Québec

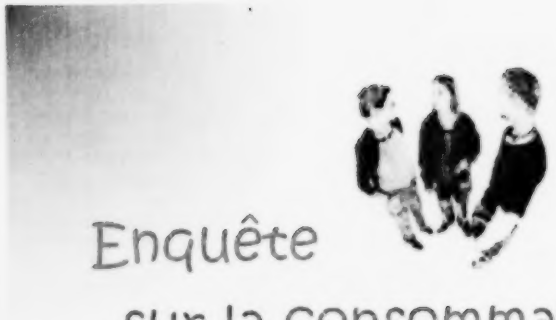
Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent

chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)

Juin 2004

106-01592/

Québec



Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2002)

LUCIE ROY

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux
Chaudière-Appalaches

JOEL TREMBLAY

Service de recherche
CRUV/ALTO

Juin 2004

Document produit par le Service de surveillance/recherche/évaluation
de la Direction de santé publique
de l'Agence de développement de réseaux locaux
de services de santé et de services sociaux
de Chaudière-Appalaches

Conception, analyse et rédaction

Lucie Roy	Agente de recherche sociosanitaire, Direction de santé publique, ADRLSSSS Chaudière-Appalaches
Joël Tremblay	Psychologue/chercheur, Service de recherche, CRUV/ALTO

Traitement de l'information

Sylvie Veilleux	Direction de santé publique, ADRLSSSS Chaudière-Appalaches
Pier-Anne Paquet-Gagnon	Direction de santé publique, ADRLSSSS Chaudière-Appalaches

Figures et graphiques

François Léveillé	Direction de santé publique, ADRLSSSS Chaudière-Appalaches

Réviseures du présent document

Sylvie Lepage et Sophie Veilleux	Direction de santé publique, ADRLSSSS Chaudière-Appalaches

Mise en page du document

Sylvie Lepage	Direction de santé publique, ADRLSSSS Chaudière-Appalaches

Présentation de la référence suggérée

ROY, Lucie, et Joël TREMBLAY (2004). *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région da la Chaudière-Appalaches (2001)*, Sainte-Marie, ADRLSSSCA, 69 p.-23p.

Pour obtenir d'autres exemplaires de ce document,
faites parvenir votre commande

par télécopieur : (418) 386-3361

par téléphone : (418) 386-3558

ou par la poste : Centre de documentation
Agence de développement de réseaux locaux
de services de santé et de services sociaux
de Chaudière-Appalaches
363, route Cameron
Sainte-Marie (Québec) G6E 3E2

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada, 2004
Bibliothèque nationale du Québec, 2004
ISBN 2-89548-179-2
Document déposé à Santécom (http://www.santecom.qc.ca/) 12-2004-006

© Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux Chaudière-Appalaches

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Note : Le genre masculin utilisé dans ce document l'est uniquement dans le but d'alléger le texte et peut aussi bien désigner les femmes que les hommes.

Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent

chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)

REMERCIEMENTS

Nous adressons tout d'abord nos remerciements aux directeurs et professeurs ayant accepté de collaborer à ce projet d'étude ainsi qu'aux étudiants qui ont rempli le questionnaire.

Également, nous tenons à souligner la contribution des membres suivants de l'équipe de la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches :

- madame Chantal Beaudet pour le traitement de la banque de données *tabac* ;
- madame Brigitte Tardif pour sa collaboration soutenue aux différentes étapes du projet ;
- madame Linda Richard ainsi que messieurs Philippe Lessard, Jacques Samson et Alain Turbide pour leurs commentaires sur la version préliminaire du document.

Enfin, merci à madame Louise Guyon, de l'Institut de la statistique du Québec, pour ses précieux conseils concernant les comparaisons entre les données régionales et provinciales.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX xi

LISTE DES FIGURES xiii

FAITS SAILLANTS 1

INTRODUCTION 3

MÉTHODE 5
I. Population à l'étude et répartition territoriale 5
II. Procédures d'enquête 6
III. Questionnaire et présentation des mesures utilisées pour l'enquête 7
IV. Taux de réponse 10
V. Traitement des données 11
VI. Type d'analyse et présentation des résultats 12

RÉSULTATS 15

PREMIÈRE PARTIE DES RÉSULTATS 17
1. Consommation d'alcool 17
1.1 Prévalence de la consommation d'alcool 17
1.2 Fréquence de consommation d'alcool 19
1.3 Consommation excessive d'alcool 22

DEUXIÈME PARTIE DES RÉSULTATS 25
2. Consommation de drogues 25
2.1 Prévalence de la consommation de drogues 25
2.2 Fréquence de consommation de cannabis 26
2.3 Fréquence de consommation d'hallucinogènes 28
2.4 Fréquence de consommation d'amphétamines 29
2.5 Fréquence de consommation de cocaïne 30
2.6 Fréquence de consommation de stéroïdes 31
2.7 Fréquence de consommation de solvants 32
2.8 Fréquence de consommation d'héroïne 33
2.9 Fréquence de consommation de la catégorie autres médicaments sans ordonnance 35
2.10 Indice de consommation problématique 36

TROISIÈME PARTIE DES RÉSULTATS 41
3. Polyconsommation de substances psychoactives 41
3.1 Polyconsommation de substances psychoactives : un profil général 41
3.2 Consommation de substances psyhoactives et variables associées 43
3.3 Polyconsommation de substances psychoactives et tabagisme 44
3.4 Perception des risques liés aux substances psychoactives 47
3.5 Précocité de la consommation régulière de substances psychoactives 49
3.6 Conséquences d'une consommation problématique 50

QUATRIÈME PARTIE DES RÉSULTATS 53
4. Les jeux de hasard et d'argent 53
4.1 Types de joueurs 53
4.2 Problèmes potentiels avec la pratique des jeux de hasard et d'argent 54

RÉSUMÉ 56

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 59

ANNEXE 1 61
Questionnaire sur le tabagisme et les toxicomanies 61

ANNEXE 2 63
Consommation d'alcool depuis 30 jours 63

ANNEXE 3 67
Consommation de drogues depuis 30 jours 67

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Catégories définissant la polyconsommation 9

Tableau 2 Nombre de répondants selon l'année d'études et le sexe région de la Chaudière-Appalaches, 2001 13

Tableau 3 Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe par l'année d'études, région de la Chaudière-Appalaches, automne 2001 18

Tableau 4 Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études 18

Tableau 5 Types de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe 19

Tableau 6 Types de consommateurs d'alcool selon l'année d'études 21

Tableau 7 Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon l'année d'études 23

Tableau 8 Types de consommateurs de cannabis selon le sexe 27

Tableau 9 Types de consommateurs de cannabis selon l'année d'études 27

Tableau 10 Types de consommateurs d'hallucinogènes selon le sexe 28

Tableau 11 Types de consommateurs d'hallucinogènes selon l'année d'études 29

Tableau 12 Types de consommateurs d'amphétamines selon le sexe 29

Tableau 13 Types de consommateurs d'amphétamines selon l'année d'études 30

Tableau 14 Types de consommateurs de cocaïne selon le sexe 31

Tableau 15 Types de consommateurs de cocaïne selon l'année d'études 31

Tableau 16 Types de consommateurs de stéroïdes selon le sexe 32

Tableau 17 Types de consommateurs de stéroïdes selon l'année d'études 32

Tableau 18 Types de consommateurs de solvants selon le sexe 33

Tableau 19 Types de consommateurs de solvants selon l'année d'études 33

Tableau 20 Types de consommateurs d'héroïne selon le sexe 34

Tableau 21 Types de consommateurs d'héroïne selon l'année d'études 34

Tableau 22 Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance selon le sexe 35

Tableau 23 Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance selon l'année d'études 36

Tableau 24 Distribution des consommateurs de différentes substances en fonction des catégories de gravité de la situation de consommation d'alcool et de drogues 39

Tableau 25 Distribution des consommateurs de différentes substances en fonction des structures dans lesquelles vivent les jeunes 40

Tableau 26 Polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois selon le sexe Chaudière-Appalaches et Le Québec 42

Tableau 27 Polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois selon l'année d'études 42

Tableau 28 Polyconsommation de substances psychoactives selon le type de famille 44

Tableau 29 Polyconsommation de substances psychoactives et catégorie de fumeur selon le sexe 45

Tableau 30 Polyconsommation de substances psychoactives et catégorie de fumeur selon l'année d'études 46

Tableau 31 Perception du risque pour la santé et polyconsommation de substances psychoactives 48

Tableau 32 Âge de la première consommation et âge de la consommation régulière d'alcool et de drogues selon l'année d'études 50

Tableau 33 Conséquences de la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes qui sont regroupés ou la catégorie « feu jaune et rouge » selon le sexe 51

Tableau 34 Types de joueurs selon plusieurs variables, population totale 54

Tableau 35 Problèmes avec le jeu au cours des 12 mois précédant l'enquête selon plusieurs variables, population totale 55

Tableau 36 Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe 65

Tableau 37 Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études 65

Tableau 38 Consommation de drogues au cours des 30 derniers jours selon le sexe 69

Tableau 39 Consommation de drogues au cours des 30 derniers jours selon l'année d'études 69

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Répartition des étudiants inscrits selon les commissions scolaires et les écoles privées, région de la Chaudière-Appalaches, 2001-2002 5

Figure 2 Intensité de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon le sexe 20

Figure 3 Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, Chaudière-Appalaches et Le Québec, 2000 22

Figure 4 Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe, Chaudière-Appalaches, 2000 23

Figure 5 Fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, Chaudière-Appalaches et Le Québec, 2000 26

Figure 6 Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues, Chaudières-Appalaches et Le Québec 34

Figure 7 Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon le sexe. 37

Figure 8 Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon l'année d'études 38

Figure 9 Expérience dans les jeux d'argent au cours des 12 mois précédant l'enquête, Chaudière-Appalaches et Le Québec 53

Faits saillants

Enquête sur la consommation d'alcool, drogues

et participation aux jeux de hasard et d'argent

chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)

La Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches a réalisé, à l'autornne 2001, une enquête concernant les principales problématiques associées à la dépendance vis-à-vis certaines substances psychoactives (tabac, alcool, drogues) ainsi que la participation aux jeux de hasard et d'argent chez les jeunes du secondaire. Près de 18 000 élèves provenant de la 1re à la 5e secondaire des programmes réguliers et alternatifs, et répartis dans 30 écoles secondaires publiques et privées de la région ont participé à l'étude. Les données régionales sont comparées à celles de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), volume 2* de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), 2002.

Alcool

Un pourcentage élevé (85 %) des élèves du secondaire de Chaudière-Appalaches ont révélé avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Ce pourcentage est supérieur à celui du Québec (71 %). La répartition régionale selon le type de consommateur montre que tout près de la moitié des jeunes (49 %) sont des consommateurs occasionnels. On retrouve 25 % de consommateurs réguliers, 11 % d'expérimentateurs et moins de 1 % de consommateurs quotidiens. Quinze pour cent des jeunes sont abstinents. Autant de filles que de garçons ont consommé de l'alcool.

La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool, au cours des 12 derniers mois, croît régulièrement avec le niveau de scolarité du secondaire passant de 67 % en 1re secondaire à 94 % en 5e secondaire. On constate le même phénomène au Québec. Une plus grande proportion de jeunes de la 1re secondaire en Chaudière-Appalaches, que de l'ensemble de la province, ont consommé de l'alcool, au moins une fois, au cours des 12 mois précédant l'enquête (67 % c. 46 % au Québec).

Malgré le fait qu'il y ait plus de consommateurs d'alcool en Chaudière-Appalaches, que dans l'ensemble du Québec, la proportion de consommateurs excessifs – c'est-à-dire ceux ayant pris 5 consommations et plus en une seule occasion, 5 fois et plus depuis un an – reste équivalente sur les deux territoires (22 %). Il faut comprendre que les jeunes de Chaudière-Appalaches sont plus nombreux à boire, mais que cela ne signifie pas qu'ils sont plus nombreux à présenter une consommation inappropriée. Il faut finalement noter que les garçons sont plus nombreux à consommer de façon excessive que les filles (26 % c. 18 %).

Drogues

Une proportion de 48 % des élèves ont indiqué avoir pris de la drogue, au moins une fois, au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Le cannabis (46 %) et les hallucinogènes (17 %) sont les deux types de drogues les plus souvent consommés. Suivent, respectivement, les amphétamines (8 %), la cocaïne (6 %), les autres types de drogues ou médicaments sans ordonnance (5 %), les solvants (2 %), les stéroïdes (2 %) et l'héroïne (1 %).

Pour la plupart des drogues, le nombre de consommateurs augmente avec le niveau de scolarité du secondaire. Autant de filles que de garçons consomment des drogues. Cependant, les garçons sont toutefois relativement plus nombreux que les filles à présenter une consommation problématique (7 % c. 5 %).

Les consommateurs de cannabis (drogue la plus populaire chez les jeunes) se répartissent de la façon suivante dans la région ; consommateurs occasionnels (16%), réguliers (16 %), expérimentateurs (10 %) et consommateurs quotidiens (5 %).

Jeux de hasard et d'argent

Un peu plus de la moitié (52 %) des élèves du secondaire de la région ont déclaré avoir participé à des jeux de hasard et d'argent au cours des 12 mois précédant l'enquête. Au Québec, ce pourcentage s'établit à 70 %. La plupart des joueurs de la région jouent de façon occasionnelle (48 % c. 4 % jouant assidûment).

Comme c'est le cas pour l'alcool et les drogues, le taux de participation aux jeux de hasard et d'argent augmente avec le niveau de scolarité du secondaire. Il est plus élevé chez les garçons que les filles.

INTRODUCTION

La consommation de substances psychoactives est en hausse chez les adolescents. Les quelques études menées au Québec, au cours des dernières années, rapportent des niveaux de consommation pour le moins préoccupants : l'usage régulier serait de plus en plus répandu non seulement pour la cigarette et l'alcool, mais aussi pour des produits plus durs comme la cocaïne, le crack, etc. De nombreux efforts de recherche restent encore à faire pour bien cerner ce problème (Guyon et Desjardins, 2000 : 35-37).

Dans cette perspective et en accord avec son mandat de mettre à jour et de diffuser les connaissances sur l'état de santé de la population et ses déterminants, la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches a réalisé, à l'automne 2001, un recensement qui concerne la dépendance vis-à-vis certaines substances psychoactives, soit l'usage du tabac, la consommation d'alcool et de drogues ainsi que la participation aux jeux de hasard et d'argent chez les jeunes du secondaire. Près de 18 000 élèves répartis dans 30 écoles secondaires publiques et privées de la région ont participé à l'étude.

La Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO), créée par des chercheurs du RISQ (Germain, Guyon et Landry, 1999) ainsi que celle portant sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (ISQ, 2000) ont servi de référence pour la majorité des questions posée aux étudiants.

La présente recherche permet de documenter la présence d'une consommation problématique et d'en mesurer la fréquence et l'intensité. Les résultats régionaux sont comparés à ceux du Québec publiés dans le document de Guyon et Desjardins (2000). L'information contenue ici sera utile pour la planification, la prise de décision et l'évaluation des interventions relatives à la consommation d'alcool et de drogues et des jeux de hasard et d'argent. Ce document complète celui portant sur l'usage du tabac dans la région (Beaudet et Paquet-Gagnon, 2003).

Notons qu'au cours de nos travaux, l'Institut de la statistique du Québec a fait paraître la troisième édition de *l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* (ISQ, 2003). Cette enquête, menée à l'automne 2002, auprès de 4 800 élèves fréquentant les établissements secondaires privés et publics de la 1re à la 5e secondaire de la province, montre une stabilisation des taux de consommation d'alcool et de drogues ainsi qu'une légère diminution de la consommation d'hallucinogènes entre 2000 et 2002. Toujours selon le rapport, la participation des jeunes du secondaire aux jeux de hasard et d'argent est un

comportement répandu chez ceux-ci, puisque la moitié d'entre eux ont joué au moins une fois durant la période étudiée. De plus, les différents profils de consommation demeurent relativement similaires.

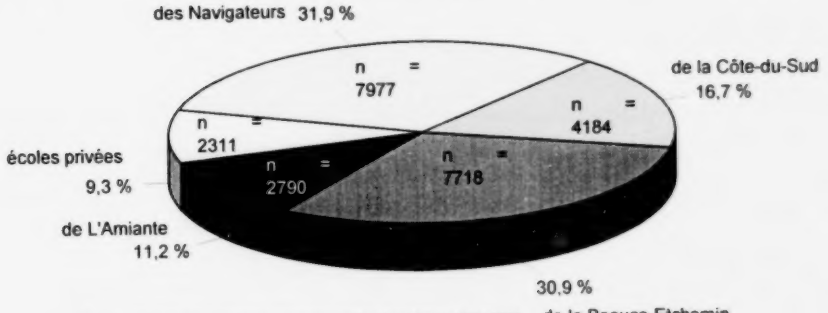
MÉTHODE [1]

I. POPULATION À L'ÉTUDE ET RÉPARTITION TERRITORIALE

Comme cette étude vise à connaître la prévalence de la consommation d'alcool, de drogues et la participation au jeu de hasard et d'argent chez les adolescents, l'endroit privilégié permettant de rejoindre cette clientèle est le milieu scolaire. La population visée est l'ensemble des étudiants fréquentant une école secondaire publique ou privée située dans la région de la Chaudière-Appalaches.

Le territoire compte 39 établissements d'enseignement secondaire (34 publics et 5 privés). En termes de proportions d'étudiants, 91 % des élèves proviennent d'une école publique et 9 % du privée. Les écoles publiques sont regroupées en quatre commissions scolaires, soit celles de L'Amiante, de la Beauce-Etchemin, de la Côte-du-Sud et des Navigateurs. Nous n'établissons pas de comparaisons entre les jeunes des différentes commissions scolaires ni entre les jeunes du secteur public et ceux du secteur privé, puisque le but de la présente étude est de traiter de la consommation chez les jeunes de niveau de scolarité au secondaire de la région et de faire la comparaison par rapport au Québec. La répartition des étudiants inscrits dans les écoles secondaires de la région en 2001-2002 est présentée à la figure 1.

Figure 1
Répartition des étudiants inscrits selon les commissions scolaires et les écoles privées, région de la Chaudière-Appalaches, 2001-2002



Source : Commissions scolaires et écoles privées, inscriptions 2001-2002

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2002

1. Chantal BEAUDET, et Pier-Anne PAQUET-GAGNON, *L'usage de la cigarette chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches*, Sainte-Marie, RRSSS de Chaudière-Appalaches, 2003, p. 3 (la méthode est tirée en grande partie de ce document).

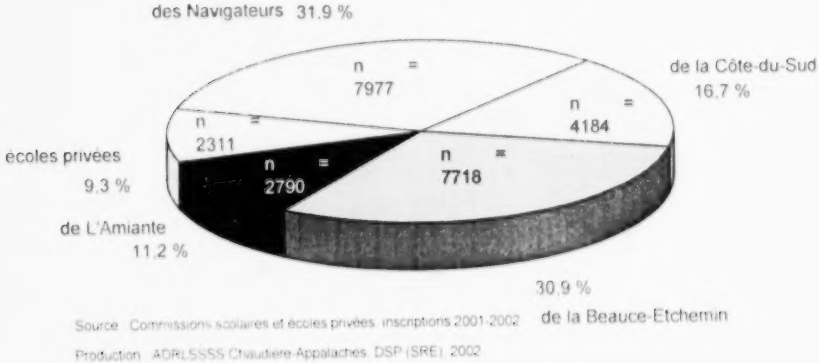
MÉTHODE [1]

I. POPULATION À L'ÉTUDE ET RÉPARTITION TERRITORIALE

Comme cette étude vise à connaître la prévalence de la consommation d'alcool, de drogues et la participation au jeu de hasard et d'argent chez les adolescents, l'endroit privilégié permettant de rejoindre cette clientèle est le milieu scolaire. La population visée est l'ensemble des étudiants fréquentant une école secondaire publique ou privée située dans la région de la Chaudière-Appalaches.

Le territoire compte 39 établissements d'enseignement secondaire (34 publics et 5 privés). En termes de proportions d'étudiants, 91 % des élèves proviennent d'une école publique et 9 % du privée. Les écoles publiques sont regroupées en quatre commissions scolaires, soit celles de L'Amiante, de la Beauce-Etchemin, de la Côte-du-Sud et des Navigateurs. Nous n'établissons pas de comparaisons entre les jeunes des différentes commissions scolaires ni entre les jeunes du secteur public et ceux du secteur privé, puisque le but de la présente étude est de traiter de la consommation chez les jeunes de niveau de scolarité au secondaire de la région et de faire la comparaison par rapport au Québec. La répartition des étudiants inscrits dans les écoles secondaires de la région en 2001-2002 est présentée à la figure 1.

Figure 1
Répartition des étudiants inscrits
selon les commissions scolaires et les écoles privées,
région de la Chaudière-Appalaches, 2001-2002



Source : Commissions scolaires et écoles privées, inscriptions 2001-2002.

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2002.

1. Chantal BEAUDET, et Pier-Anne PAQUET-GAGNON, *L'usage de la cigarette chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches*, Sainte-Marie : RRSSS de Chaudière-Appalaches, 2003, p. 3 (la méthode est tirée en grande partie de ce document).

II. PROCÉDURES D'ENQUÊTE

Considérant que certaines enquêtes similaires à la présente étude démontrent la complexité de l'échantillonnage stratifié dans les écoles, la méthode d'enquête retenue est le recensement. Cette procédure est non seulement plus simple en termes de logistique pour les écoles, mais elle permet également de dresser un portrait de la prévalence et des modes de consommation problématique de certaines drogues, y compris celles étant moins fréquemment consommées mais demeurent très dommageables pour la santé des utilisateurs (ex. héroïne).

L'enquête en milieu scolaire a exigé l'approbation et la collaboration de nombreux paliers décisionnels, soit les commissions scolaires, les directeurs d'écoles et les élèves. Les infirmières des CLSC de la région dans ces milieux scolaires ont d'ailleurs été étroitement associées à la démarche.

Un consentement a été demandé à chacun des groupes d'acteurs (commissions scolaires et directeurs d'écoles) en spécifiant le caractère volontaire de leur participation. Dès mai 2001, les démarches ont été entreprises auprès des commissions scolaires et des établissements privés du territoire afin d'obtenir la permission de prendre contact avec les écoles. Aucune commission scolaire ne s'est opposée à la réalisation de l'étude. Les 39 directeurs d'écoles ont ensuite été informés de la nature du projet par l'intermédiaire de quatre rencontres sous-régionales. Une fois la participation des écoles assurée, les modalités de réalisation de la collecte des données étaient convenues avec la direction de chacune d'entre elles.

La collecte des données a été menée par les professeurs, en classe, après que ceux-ci eurent pris connaissance d'un protocole serré de distribution des questionnaires auprès des élèves de la classe. La collecte des données s'est déroulée entre le 3 novembre et le 12 décembre 2001.

L'instrument de collecte consistait en un questionnaire autoadministré distribué à la même période à tous les élèves d'une même école. Cette méthode avait pour avantages de garantir l'anonymat, d'obtenir un très bon taux de réponse et de réaliser l'étude à moindre coût. Toutefois, la présence des pairs au moment où les jeunes remplissent le questionnaire constitue un inconvénient, car cela peut les encourage à exagérer ou à minimiser leur déclaration quant à la consommation.

Le questionnaire ne comportait aucun code permettant d'identifier l'élève. Le professeur demandait aux élèves de remplir le questionnaire. La participation de ceux-ci était libre et volontaire. Les enseignants étaient conviés à demeurer en classe pour maintenir la discipline. Les élèves remplissaient le questionnaire en 40 minutes en moyenne. Une fois les questionnaires remplis, le professeur les glissait dans une enveloppe qu'il scellait devant les élèves. Le questionnaire avait été prétesté, à l'hiver 2001, auprès d'une quarantaine d'élèves d'une école du territoire.

Notons qu'à l'origine, l'enquête devait être complétée au printemps 2001, mais l'apparition de cas de méningites sur le territoire à cette période nécessita la mobilisation et l'engagement des écoles et des infirmières du CLSC dans une opération de vaccination d'élèves. La réalisation de l'enquête s'est donc effectuée à l'automne 2001.

III. QUESTIONNAIRE ET PRÉSENTATION DES MESURES UTILISÉES POUR L'ENQUÊTE

Le questionnaire, présenté à l'annexe 1, comporte 87 questions se rapportant aux thèmes du tabac, de l'alcool, des drogues et des jeux de hasard et d'argent. Comme ce rapport a pour objectif de décrire la fréquence et l'intensité de consommation et les prévalences de participation aux jeux de hasard et d'argent, sous le modèle du rapport provincial, les réponses à certaines questions (Q71 à Q86) de la section « questions particulières » ne seront pas présentées dans le présent document.

Le canevas du document s'inspire fortement de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* (ISQ, 2000). Cette enquête a servi de référence pour la majorité des questions ayant été posée aux élèves. Ainsi, il est possible de comparer certains résultats et d'identifier en quoi les jeunes de la région se distinguent de ceux de la province. Par contre, provincialement, elle ne fournit pas de statistiques au niveau de tous les produits ce qu'elle fait régionalement, puisque tous les jeunes sont interrogés. En conséquence, les nombres régionaux sont suffisamment élevés pour atteindre ce niveau d'analyse. Les données régionales permettent de préciser la consommation problématique de substances moins répandues. Compte tenu que l'enquête provinciale provient d'un échantillon, les intervalles de confiance calculées dans cette étude ont été considérés afin de vérifier si les différences obtenues étaient significatives au plan statistique.

Description des mesures utilisées

Une **substance psychoactive** est un produit ayant comme propriété d'affecter le système nerveux central (SNC) et d'altérer l'état de conscience.

La **Grille de dépistage de consommation problématique** (DEP-ADO), adaptation de la grille de dépistage du RISQ (Germain, Guyon et Landry, 2000), permet de dépister rapidement les adolescents ayant une consommation abusive d'alcool ou de drogues. Elle regroupe l'ensemble des informations sur la consommation d'alcool ou de drogues, l'injection de substances ainsi qu'un certain nombre de méfaits associés à la consommation. Un score pondéré permet de classer les jeunes selon le niveau de gravité de la consommation, le risque appréhendé et le type d'intervention suggéré. On distingue ainsi les catégories *feu vert* (pas de problème évident ; pas d'intervention nécessaire), *feu jaune* (problème en émergence ; une intervention est jugée souhaitable en première ligne) et *feu rouge* (comportement problématique ; intervention suggérée vers une ressource spécialisée ou en complémentarité avec une telle ressource). De plus, divers indicateurs issus de la DEP-ADO permettent de mesurer l'ampleur du phénomène de la consommation chez les jeunes, comme par exemple, la fréquence de la consommation.

La **prévalence de consommation** au cours des 12 mois précédant l'enquête, peut s'évaluer à l'aide de la typologie suivante à 5 catégories :

- les *abstinents et* les *anciens consommateurs* n'ayant pris aucune consommation au cours de la période étudiée (soit la dernière année) ;
- les *expérimentateurs* ayant consommé juste une fois pour essayer ;
- les *consommateurs occasionnels* ayant consommé moins d'une fois par mois ou environ une fois par mois ;
- les *consommateurs réguliers* ayant consommé la fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine, 3 fois et plus par semaine mais n'ayant pas consommé à tous les jours ;
- les *consommateurs quotidiens* ayant consommé à tous les jours.

Une typologie dérivée de la précédente permet de mesurer trois niveaux d'intensité :

- *aucune consommation* : abstinents et anciens consommateurs ;
- *consommation faible* : expérimentateurs et consommateurs occasionnels ;
- *consommation élevée* : consommateurs réguliers et quotidiens.

L'indice de polyconsommation de drogues et d'alcool, au cours des 12 derniers mois, permet de distinguer 4 catégories (tableau 1).

Tableau 1
Catégories définissant la polyconsommation

Abstinent	Aucune consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête.
Alcool	Consommation d'alcool au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, sans consommation de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête.
Drogues	Consommation d'au moins une drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, sans consommation d'alcool au cours de la même période.
Alcool et drogues	Consommation d'alcool et de drogues au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000). Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La notion de **consommation régulière** fait référence au fait de consommer au moins une fois par semaine au cours des 12 mois précédant l'enquête.

L'indice de **consommation excessive** (ou boire excessif) correspond au fait de boire au moins 5 consommations en une seule occasion. On parlera de consommation excessive répétée si ce comportement s'est produit 5 fois ou plus depuis 12 mois précédant l'enquête. Le boire excessif correspond habituellement au niveau d'intoxication et est associé à un risque de conséquences nuisibles (conduite en état d'ébriété, violence).

Les conséquences de la consommation de substances psychoactives concerne les secteurs de la vie affectés le plus souvent par une consommation problématique de substance psychoactive, soit la santé physique ou psychologique, les relations familiales et

interpersonnelles, les difficultés scolaires, les problèmes d'argent, la délinquance et « les blessures ».

IV. TAUX DE RÉPONSE

Taux de réponse des écoles

Selon les données fournies par les commissions scolaires, le bassin total de jeunes fréquentant une école secondaire en Chaudière-Appalaches, en 2001-2002, était d'environ 24 980 élèves répartis en 39 écoles. Parmi ces écoles de la région de la Chaudière-Appalaches, 30 (77 %) ont accepté de participer. Le nombre d'élèves fréquentant une école participante est de 20 938. En proportion, cela représente 84 % des élèves du territoire ayant été invités à remplir le questionnaire.

Parmi les neufs écoles non participantes, trois sont des établissements privés et six établissements publics. Les raisons de refus varient : participation à l'enquête provinciale sur le même sujet peu de temps avant, pressions syndicales invitant le personnel à ne pas s'occuper de la logistique des activités parascolaires, peu d'intérêt ou manque de temps à cause de la vaccination massive pour la méningite.

Taux de réponse des élèves

Les 30 écoles participantes regroupent 20 938 élèves. De ce nombre, 17 969 (86 %) ont rempli le questionnaire. Parmi les commissions scolaires, celles de la Beauce-Etchemin et de la Côte-du-Sud ont les plus hauts taux de réponse avec 91 % et 89 % respectivement. Celles de L'Amiante et des Navigateurs ont, pour leur part, des taux moins élevés de 82 % et 78 %. Les établissements privés recueillent le plus haut taux de réponse avec 97 %.

Taux de réponse global

Les données recueillies à partir du questionnaire sur le tabagisme, les toxicomanies et la pratique aux jeux de hasard et d'argent représentent 72 % des étudiants du secondaire fréquentant une école en Chaudière-Appalaches, soit un total de 17 969 élèves sur 24 980.

V. TRAITEMENT DES DONNÉES

Saisie et validation des données

La saisie des données a été effectuée par un groupe d'étudiants en sociologie de l'Université Laval. L'ensemble d'informations enregistrées a fait l'objet de trois types de validation :

1) vérification des codes erronés ;
2) identification, par les personnes faisant la saisie, de dossiers remplis d'une façon douteuse ;
3) validation de la cohérence des réponses des étudiants.

Le premier type de validation a été réalisée en vérifiant les codes erronés apparaissant à chacune des questions. Dans les cas où 3 erreurs ou plus étaient trouvées pour un même questionnaire, il était supprimé et saisi de nouveau (63 dossiers touchés).

La deuxième étape de validation a été effectuée à l'aide d'un code inscrit par la personne faisant la saisie, lorsqu'elle jugeait que l'étudiant n'avait pas répondu de façon sérieuse. Environ 13 questionnaires ont donc été rejetés après vérification.

Finalement, la troisième étape consistait à vérifier si les étudiants ayant répondu au questionnaire étaient cohérents dans leurs réponses. Pour ce faire, ils ont été classés selon les types de consommateurs d'alcool et de drogues. Pour chacun des types, il était possible de prévoir les réponses aberrantes. Par exemple, si l'étudiant était identifié comme étant un consommateur, mais qu'il répondait parfois qu'il n'avait jamais consommé, il y avait lieu de vérifier la logique de ces réponses. Dans le cas où plusieurs réponses étaient contradictoires, toutes les données de la section ont été codifiées *données manquantes*.

Comme mentionné précédemment, des 17 969 répondants à l'étude, 2 740 ont été exclus, soit 15,3 %. Afin de conserver un questionnaire dans l'étude, le participant doit nous avoir informés de sa consommation d'au moins 7 substances sur 8 questionnées. Dès qu'un sujet omet de répondre à la question de la fréquence de sa consommation de plus d'un produit, son questionnaire est rejeté. De plus, un patron de réponse incohérent tel que la consommation de chaque produit (héroïne, cocaïne, cannabis, alcool, PCP, colle, acide et amphétamines) à chaque jour entraîne le rejet du questionnaire. Une pareille consommation est impossible. D'autres questionnaires sont aussi éliminés parce qu'ils comportaient plus de 10 % de réponses manquantes dans la suite des items.

Analyse de contenu

Certaines questions semi-ouvertes comportaient un choix de *réponse « autres, préciser : ____ »*. Une analyse de contenu de ces réponses a été faite. Des catégories ont ainsi été créées et s'ajoutent à la liste des réponses obtenues de la part des étudiants.

VI. TYPE D'ANALYSE ET PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

L'analyse réalisée est essentiellement descriptive. Le traitement des données a été réalisé à l'aide du logiciel SPSS. Les résultats sont présentés sous forme de proportions. Étant donné qu'il s'agit d'un recensement, les données n'ont pas fait l'objet de tests statistiques. En effet, il s'avérait peu pertinent d'évaluer un degré d'incertitude, puisque l'ensemble de la population cible était questionné. Cette enquête ne tient pas compte des décrocheurs, des jeunes fréquentant une école située hors de la région ou de ceux inscrits dans des écoles qui n'ont pas participé. Les résultats dressent donc un portrait de la situation, pour l'année 2001, des jeunes fréquentant une école secondaire participante de la région et non de l'ensemble des jeunes de la Chaudière-Appalaches.

La répartition des résultats est principalement faite selon l'année d'étude, le sexe et le type de consommateur. L'année d'étude a été privilégiée à l'âge lors des croisements de données.

Répartition des répondants

Les données sur la répartition des répondants montrent une répartition à peu près équivalente des élèves fréquentant la première année du secondaire à la quatrième année (environ 20 % par niveau de scolarité). La proportion de jeunes de la 5e secondaire est un peu moins élevée (17 %), alors que celle des programmes alternatifs se situe à 3 % (tableau 2).

Le Programme alternatif, notons-le, est principalement composé de jeunes en cheminement particulier auxquels s'ajoutent une minorité d'élèves inscrits aux Centres d'éducation des adultes (CEA) ; en raison de leur petit nombre, ces derniers ont été regroupés avec ceux des jeunes dits en cheminement particulier. Les répondants du programme alternatif ont en moyenne 15 ans et donc se comparent aux jeunes du 4e secondaire.

On remarque, par ailleurs, une proportion légèrement plus élevée de filles (52 %) que de garçons (48 %) parmi l'ensemble des jeunes interrogés (7 942 filles, 7 287 garçons).

Garçons et filles se retrouvent en proportions à peu près équivalentes tant à la 1re qu'à la 2e secondaire. Les garçons sont cependant plus nombreux à l'intérieur des programmes alternatifs (65 % c. 35 %), alors que les filles sont plus nombreuses en 3e et 4e secondaires (53 % c. 47 % chaque) et en 5e secondaire (55 % c. 45 %).

Tableau 2
Nombre de répondants selon l'année d'études et le sexe
région de la Chaudière-Appalaches, 2001

	Garçons		Filles		Total	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1re secondaire	1474	49	1541	51	3015	20
2e secondaire	1437	49	1491	51	2928	19
3e secondaire	1407	47	1604	53	3011	20
4e secondaire	1486	47	1680	53	3166	21
5e secondaire	1197	45	1470	55	2667	18
Programme alternatif	286	65	156	35	442	3
Total	7287	48	7942	52	15229	100

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

RÉSULTATS

La présentation des résultats s'effectue comme suit : après avoir esquissé un portrait général de la prévalence de consommation d'alcool et de drogues, nous présentons, en première partie, les résultats propres à la consommation d'alcool, et, en deuxième partie, les résultats relatifs à la consommation de drogues. En troisième, nous rapportons les résultats sur la polyconsommation de substances psychoactives et certaines caractéristiques de cette polyconsommation (perception des risques liés à la polyconsommation, conséquences, précocité de la consommation régulière). Les jeux de hasard et d'argent et les problèmes y étant associés. Les résultats présentés dans ce texte portent tous sur une période de 12 mois. Certaines données relatives à une période de 30 jours sont indiquées en annexe 2.

Prévalence de la consommation d'alcool et de drogues : un portrait général

Le tableau 3 (page 18) présente la prévalence des différents produits consommés sur une période de 12 mois. L'alcool est utilisé par la plus forte proportion de jeunes de la région (85 %). Le deuxième produit consommé par les élèves est le cannabis (47 %) Suivent ensuite, au troisième rang, les hallucinogènes (17 %). L'ordre d'apparition de ces produits est le même chez les garçons et les filles de la région ainsi que chez l'ensemble des jeunes du Québec.

Mais, d'abord nous allons débuter notre analyse par la consommation d'alcool.

PREMIÈRE PARTIE DES RÉSULTATS

1. CONSOMMATION D'ALCOOL

Cette première partie des résultats porte sur la consommation d'alcool et traite successivement de la prévalence de la consommation, de la fréquence de consommation ainsi que de la consommation excessive de ce produit.

1.1 Prévalence de la consommation d'alcool

Près de 85 % des jeunes du secondaire de la région ont indiqué avoir bu de l'alcool, au moins une fois, au cours des 12 mois précédant l'enquête. Le pourcentage est plus élevé que la moyenne provinciale qui est de 71 %.

La proportion de consommateurs d'alcool dans la région est semblable chez les garçons et les filles (respectivement 84,6 % c. 85,1 %) (tableau 3).

La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool, au cours des 12 derniers mois, croît régulièrement avec le niveau de scolarité, passant de 67 % en 1re secondaire à 94 % en 5e secondaire (tableau 4).

La consommation d'alcool sur une période de 30 jours est décrite à l'annexe 2.

Tableau 3
Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe par l'année d'études, région de la Chaudière-Appalaches, automne 2001

	Garçons	Filles	TOTAL	
	%	%	Région	*Le Québec**
Alcool	84,6	85,1	84,9	*71,3*
Cannabis	46,6	46,4	46,5	*40,6*
Hallucinogènes	17,4	17,0	17,2	*15,6*
Amphétamines	8,1	8,8	8,5	*7,0*
Cocaïne	6,5	6,2	6,4	*5,2*
Solvant	2,8	2,0	2,4	*2,9*
Autres drogues ou médicaments sans ordonnance	4,4	4,7	4,5	*2,3*
Héroïne	1,5	1,0	1,2	*1,2*
Consommation de drogues par seringues	1,4	0,8	1,1	*(-)*
Stéroïdes	2,8	1,4	2,0	*2,4*

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs: Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

Tableau 4
Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.*	TOTAL	
	%	%	%	%	%	%	Région	*Le Québec*
Alcool	67,1	80,3	89,6	93,5	94,3	83,8	84,8	*71,3*
Cannabis	18,3	37,9	51,5	62,1	62,4	55,5	46,4	*40,6*
Hallucinogènes	5,6	12,7	18,5	24,4	23,4	27,0	17,1	*15,6*
Amphétamines	3,3	7,7	9,7	9,9	11,1	13,1	8,4	*7,0*
Cocaïne	3,1	5,9	6,5	8,3	7,3	14,1	6,3	*5,2*
Solvant	1,5	3,4	2,3	2,5	2,0	4,4	2,4	*2,9*
Autres drogues ou médicaments sans ordonnance	2,6	5,5	4,4	5,3	4,6	8,0	4,6	*2,3*
Héroïne	1,0	1,8	1,2	1,2	0,9	1,8	1,2	*1,2*
Stéroïdes	1,6	2,8	2,5	1,9	1,4	2,4	2,1	*2,4*

*L'expression programme alternatif ou P. A. fait référence à l'ensemble des programmes qui ne sont pas réguliers tels que les programmes du secondaire adapté, les cheminements particuliers, les Centres d'éducation des adultes, etc.

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs: Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

1.2 Fréquence de consommation d'alcool

Environ 15 % des jeunes du secondaire se sont abstenus de consommer de l'alcool, au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 5). En fait, les jeunes du secondaire sont le plus souvent des consommateurs occasionnels (48 %) ; on compte aussi 25 % de consommateurs réguliers, 11 % d'expérimentateurs (une fois pour essayer) et moins de 1 % de consommateurs quotidiens. Par rapport au Québec, la région de la Chaudière-Appalaches compte relativement plus de consommateurs occasionnels (48 % c. 40 %) et de consommateurs réguliers (25 % c. 20 %) et, par conséquent, moins d'abstinents (15 % c. 29 %).

Au total, autant de garçons (85 %) que de filles (85 %) consomment de l'alcool (tableau 3). Toutefois, les garçons comptent légèrement plus de consommateurs réguliers (26 % c. 23 %) alors que les filles sont plus fortement représentées parmi les consommateurs occasionnels (50 % c. 47 %) (tableau 5).

Tableau 5
Types de consommateurs d'alcool
au cours des 12 mois précédant l'enquête
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL	
			Région	*Le Québec*
Abstinent	15,4	14,9	15,1	*28,7*
Expérimentateur	11,1	11,8	11,4	*11,1*
Occasionnel	46,8	50,1	48,5	*39,9*
Régulier	26,1	23,0	24,5	*19,9*
Quotidien	0,7	0,2	0,4	*0,4*

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs: Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

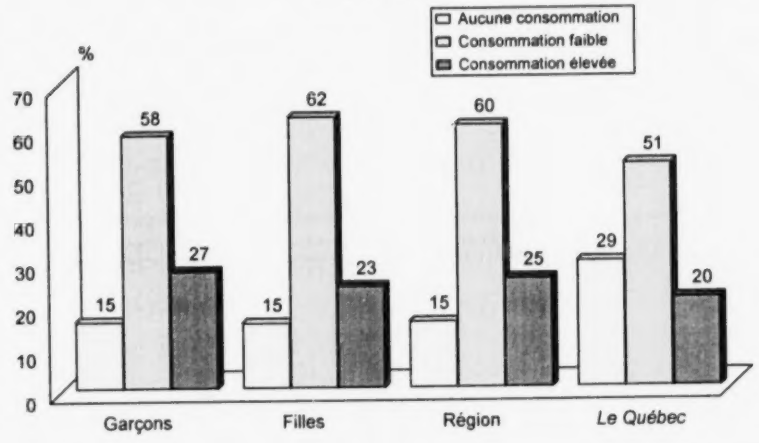
Cette première typologie s'appuyant sur la fréquence de consommation d'alcool peut être simplifiée vers un modèle tripartite (Guyon et Desjardins, 2002) :

- aucune consommation : abstinents,
- consommation faible : expérimentateurs et occasionnels,
- consommation élevée : réguliers et quotidiens.

Lorsque nous utilisons une typologie simplifiée à trois catégories, nous constatons que près de 60 % des étudiants du secondaire ont une consommation faible d'alcool, 25 % font une consommation élevée et 15 % n'ont aucune consommation (figure 2). Chaudière-Appalaches compte de plus grandes proportions que le Québec de jeunes classés dans les catégories *consommation faible* et *consommation élevée* (respectivement : 60 % c. 51 % et 25 % c. 20 %).

Les garçons sont relativement plus nombreux que les filles dans la catégorie de consommation élevée (27 % c. 23 %) et, en contrepartie, davantage de filles sont représentées dans la catégorie consommation faible (62 % c. 58 %).

Figure 2
Intensité de consommation d'alcool
au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête
selon le sexe



Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs ? Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La fréquence de la consommation d'alcool varie avec le niveau de scolarité du secondaire (tableau 6). Les proportions de jeunes abstinents et expérimentateurs diminuent

progressivement entre la 1re et la 5e secondaire (respectivement 33 % à 6 % et 20 % à 4 %) ; à l'inverse, la proportion de consommateurs réguliers devient de plus en plus prononcée (9 % en 1re secondaire à 39 % en 5e secondaire). La hausse du pourcentage de consommateurs occasionnels est essentiellement perceptible entre la 1re à la 3e secondaire (37 % à 54 %).

La répartition des types de consommateurs d'alcool selon le niveau de scolarité du secondaire n'est pas tout à fait la même dans la région et au Québec. Dans la province de Québec, plus de la moitié (54 %) des élèves de la 1re secondaire sont abstinents alors qu'en Chaudière-Appalaches, ils sont le plus souvent buveurs occasionnels (37 %). En 2e secondaire, la répartition des élèves québécois se fait à peu près également entre buveurs occasionnels et abstinents (respectivement 39 % et 35 %) alors que dans la région, près de la moitié (48 %) des jeunes sont des buveurs occasionnels. Pour les niveaux de scolarité du secondaire plus élevés (3e, 4e et 5e), les élèves de la région et du Québec se situent, très majoritairement, dans le groupe des buveurs occasionnels ou réguliers (tableau 6).

Tableau 6
Types de consommateurs d'alcool
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL	
	%	%	%	%	%	%	Région	*Le Québec*
Abstinent	32,9	19,7	10,4	6,4	5,7	16,2	15,2	*28,7*
	(54,4)	*(34,5)*	*(21,1)*	*(19)*	*(9,1)*	(N.D.)		
Expérimentateur	20,6	16,3	10,0	6,0	4,3	9,6	11,5	*11,1*
	(17,1)	*(12,9)*	(10,9)	(8,7)*	(4,3)*	(N.D.)		
Occasionnel	37,1	48,3	53,8	54,4	50,6	38,8	48,5	*39,9*
	(22,7)	*(39)*	*(47)*	*(46,4)*	*(47,2)*	(N.D.)		
Régulier	9,0	15,2	25,3	32,9	39,1	34,4	24,3	*19,9*
	(5,8)*	(13)	*(20,4)*	*(25,4)*	(39,5)	(N.D.)		
Quotidien	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,9	0,5	*0,4*
	(0,1)**	(0,6)**	(0,6)**	(0,5)**	—	(N.D.)		

Note : les données entre parenthèses sont celles représentant les jeunes de l'ensemble du Québec.

(N.D.) : Données non disponibles

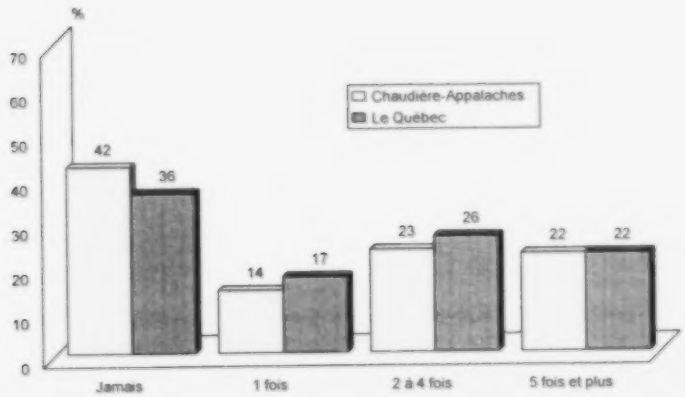
Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs: Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

1.3 Consommation excessive d'alcool

La consommation excessive d'alcool (ou boire excessivement) fait référence au fait de prendre 5 consommations d'alcool ou plus en une même occasion. La population étudiée est celle ayant pris de l'alcool au moins une fois depuis 12 mois. Parmi les élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, plus de 4 répondants sur 10 (42 %) n'ont pas consommé de manière excessive au cours de cette période précédant l'enquête. La majorité (58 %) des jeunes de la région a eu une consommation excessive au moins une fois au cours de la période étudiée (1 fois : 14 % ; 2 à 4 fois : 23 % ; 5 fois ou plus : 22 %) (figure 3). Les jeunes de la région sont relativement moins nombreux que ceux de la province à faire une consommation excessive d'alcool (58 % c. 64 %) ; ceci est particulier, puisqu'on l'a vu précédemment, la région compte relativement plus de jeunes consommant de l'alcool qu'au Québec (85 % c. 71 %).

Figure 3
Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, Chaudière-Appalaches et Le Québec

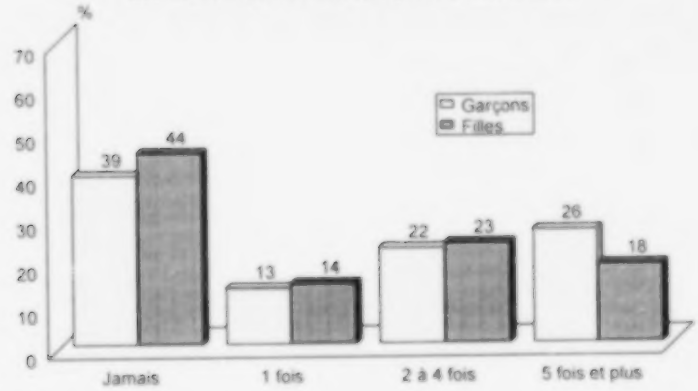


Source : Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001) et Institut de la statistique du Québec, L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La consommation excessive d'alcool à plusieurs occasions depuis 12 mois est une pratique plus répandue chez les garçons que chez les filles. Les premiers sont relativement plus nombreux à avoir bu de façon excessive 5 fois et plus (26 % c. 18 %). Les secondes sont relativement plus nombreuses à n'avoir jamais consommé de façon excessive (44 % c. 39 % ou à avoir consommé) une seule fois (14 % c. 13 %) ou 2 à 4 fois (23 % c. 22 %) (figure 4).

Figure 4
Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe



Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec. *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000). Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La consommation excessive d'alcool varie aussi selon le niveau de scolarité (tableau 7). La proportion de jeunes de la région n'ayant jamais consommé d'alcool de façon excessive, depuis 12 mois, diminue progressivement entre la 1re et la 5e secondaire (64 % à 25 %) alors que celle des jeunes ayant fait une consommation excessive à plus de cinq reprises augmente (7 % en 1re secondaire à 36 % en 5e secondaire). La répartition des types de consommateurs chez les jeunes fréquentant les programmes alternatifs ressemble à celles des jeunes de la 4e et 5e secondaire ; ce qui n'est guère surprenant, puisque ces différents groupes appartiennent approximativement au mêmes groupes d'âge.

Tableau 7
Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Jamais	64,3	53,8	37,3	29,0	24,8	30,3	42,0
1 fois	14,0	15,0	15,2	12,7	12,5	10,3	13,8
2 à 4 fois	15,1	19,3	26,3	26,6	26,2	27,6	22,7
5 fois ou plus	6,6	11,9	21,1	31,8	36,4	30,2	21,8

Note : La consommation est considérée comme excessive lorsqu'un individu consomme cinq consommations ou plus en une même occasion.

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

DEUXIÈME PARTIE DES RÉSULTATS

2. CONSOMMATION DE DROGUES

Cette deuxième partie des résultats aborde la consommation de drogues. Après avoir établi un portrait général de la consommation de drogues par les jeunes du secondaire, on examine séparément la fréquence de consommation de différents produits, à savoir le cannabis, les hallucinogènes, les amphétamines, la cocaïne, les stéroïdes, les solvants, l'héroïne et les autres médicaments.

2.1 Prévalence de la consommation de drogues

Près de la moitié (48 %) des élèves du secondaire de la région a consommé au moins un type de drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête. La proportion correspondante pour le Québec est de 42 % (figure 5).

Le cannabis est de loin la drogue la plus souvent utilisée chez les jeunes : près de la moitié (46 %) en a pris depuis 12 mois (tableau 3 page 18). Les autres produits sont, par ordre d'importance, les hallucinogènes (17 %) les amphétamines (8 %), la cocaïne (6 %), les autres types de drogues ou médicaments sans ordonnance (5 %), les solvants et les stéroïdes (2 % chaque), ainsi que l'héroïne (1 %). Les proportions de consommateurs d'alcool et de cannabis sont plus élevées dans la région qu'au Québec.

On observe une proportion légèrement plus élevée de consommateurs de drogues chez les garçons que chez les filles, et ce, pour chacun des produits étudiés.

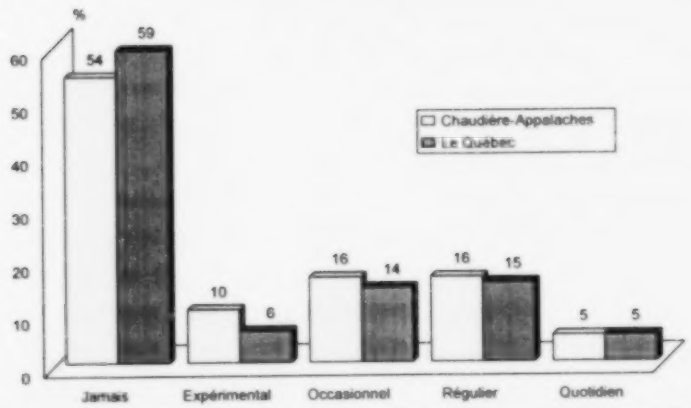
La proportion de consommateurs de drogues augmente généralement avec le niveau de scolarité (tableau 4 page 18). Toutefois, la constance de cette augmentation varie grandement selon le produit. On note une hausse régulière de consommation de la 1re à la 4e secondaire pour le cannabis (19 % à 62 %), les hallucinogènes (6 % à 25 %) et la cocaïne (4 % à 9 %), ainsi qu'une hausse régulière de la 1re à la 3e secondaire pour les amphétamines (4 % à 11 %). Les autres produits (solvants, autres drogues et médicaments sans ordonnance, héroïne et stéroïdes) se caractérisent par une hausse entre la 1re et la 2e secondaire. On note le même phénomène de consommation au Québec.

La consommation de drogues sur une période de 30 jours est décrite à l'annexe 3.

2.2 Fréquence de consommation de cannabis

Un peu moins de la moitié (46 %) des jeunes de la région ont consommé du cannabis depuis 12 mois. Ces derniers ont toutefois fait, pour la plupart, une consommation occasionnelle (16 %) ou expérimentale (10 %) du produit. On compte 16 % d'usagers réguliers et 5 % de quotidiens. La consommation de cannabis – toutes catégories confondues – est plus répandue dans la région que la province (46 % c. 41 %). La région compte aussi relativement plus d'expérimentateurs (10 % c. 6 % au Québec) (figure 5).

Figure 5
Fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête
Chaudière-Appalaches et Le Québec



Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La région compte des proportions égales de garçons (46 %) et de filles (46 %) consommant du cannabis toutes fréquences confondues. Toutefois, on retrouve des écarts selon les différentes catégories de consommateurs : les garçons comptent relativement plus de « grands » consommateurs que les filles (usage quotidien : 7 % c. 3 % ; usage régulier : 17 % c. 15 %) ; ces dernières se retrouvent en plus forte proportion parmi les consommateurs plus « modérés » (expérimentateurs : 10 % c. 9 % ; consommateurs occasionnels : 18 % c. 14 %) (tableau 8).

Tableau 8
Types de consommateurs de cannabis selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	
Abstinent	53,5	53,9	53,7
Expérimentateur	9,2	10,1	9,2
Occasionnel	13,7	17,6	15,7
Régulier	16,8	15,4	16,1
Quotidien	6,8	3,1	4,9

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La consommation de cannabis varie selon le niveau de scolarité (tableau 9). On compte environ 18 % de consommateurs de ce produit – toutes fréquences confondues – chez les élèves de la 1re secondaire et cette proportion augmente très fortement pour atteindre environ 62 % en 5e secondaire. La hausse du pourcentage de consommateurs est régulière de la 1re à la 5e secondaire pour les expérimentateurs et les consommateurs occasionnels et de la 1re à la 4e secondaire pour les consommateurs réguliers et quotidiens. On note une hausse importante de la proportion de consommateurs entre la 1re et la 2e secondaire pour toutes les catégories étudiées. Rappelons que les élèves des programmes alternatifs se différencient des élèves de 4e secondaire par une plus forte proportion d'abstinents, mais aussi une plus grande proportion de consommateurs quotidiens de cannabis.

Tableau 9
Types de consommateurs de cannabis selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Abstinent	82,0	62,5	48,8	38,1	37,7	44,9	53,8
Expérimentateur	6,8	9,7	9,9	10,1	12,0	10,2	9,6
Occasionnel	4,8	11,7	16,5	22,4	24,6	11,1	15,5
Régulier	5,3	13,1	19,2	22,0	20,1	20,0	15,9
Quotidien	1,1	3,0	5,6	7,3	5,7	13,8	5,3

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

2.3 Fréquence de consommation d'hallucinogènes

Environ 17 % des élèves du secondaire de la région ont consommé des hallucinogènes depuis 12 mois (tableau 10). La très grande majorité des jeunes concernés a une consommation faible, c'est-à-dire qu'ils sont expérimentateurs (7 %) ou consommateurs occasionnels (8 %). On retrouve uniquement 2 % d'usagers réguliers et moins de 1 % de quotidiens. La consommation d'hallucinogènes dans la région – toutes fréquences confondues – est comparable à celle du Québec (17 % c. 16 %).

La consommation d'hallucinogènes – toutes fréquences confondues – est comparable chez les garçons et les filles (17 % c. 17 %). On note de légères variations selon les catégories de consommateurs. On retrouve des proportions légèrement plus élevées de consommateurs occasionnels, réguliers ou quotidiens chez les garçons que chez les filles (respectivement 8,3 % c. 7,2 % ; 2,0 % c. 1,5 % et 0,2 % c. 0,1 %) (tableau 10).

Tableau 10
Types de consommateurs d'hallucinogènes
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL	
	%	%	Région	*Le Québec*
Abstinent	82,8	83,2	83,0	*84,4*
Expérimentateur	6,8	8,0	7,4	*6,1*
Occasionnel	8,3	7,2	7,7	*7,7*
Régulier	2,0	1,5	1,7	*1,4*
Quotidien	0,2	0,1	0,2	*0,4*

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La consommation d'hallucinogènes – toutes fréquences confondues – augmente régulièrement avec l'année d'études, passant de 6 % chez les élèves de la 1re secondaire à environ 24 % chez ceux de la 5e secondaire. Cette tendance à la hausse avec le niveau de scolarité s'observe chez les expérimentateurs, les consommateurs occasionnels et les réguliers. La proportion de consommateurs d'hallucinogènes – toutes fréquences confondues – est plus élevée chez les élèves des programmes alternatifs que ceux des différents niveaux de scolarité réguliers (27 % c. une fourchette allant de 6 % à 24 %) (tableau 11).

Tableau 11
Types de consommateurs d'hallucinogènes
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Abstinent	94,4	87,4	81,8	75,8	76,8	73,3	83,0
Expérimentateur	3,1	6,0	8,0	9,9	10,2	8,1	7,4
Occasionnel	1,6	4,8	8,1	11,8	11,4	14,0	7,7
Régulier	0,7	1,6	2,0	2,2	1,5	3,9	1,7
Quotidien	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,7	0,2

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

2.4 Fréquence de consommation d'amphétamines

Huit pour cent (8 %) des jeunes vivant dans la région ont consommé des amphétamines depuis 12 mois (tableau 12). La plupart des jeunes concernés ont une consommation faible, c'est-à-dire qu'ils sont expérimentateurs (5 %) ou usagers occasionnels (3 %). On retrouve de très faibles proportions – inférieures à 1 % – d'usagers réguliers et quotidiens. Les données québécoises correspondantes ne sont pas disponibles.

Tableau 12
Types de consommateurs d'amphétamines
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	
Abstinent	91,9	91,3	91,6
Expérimentateur	4,2	5,3	4,8
Occasionnel	2,7	2,6	2,6
Régulier	1,1	0,7	0,9
Quotidien	0,1	0,1	0,1

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La consommation d'amphétamines – toutes fréquences confondues – est comparable chez les garçons et les filles de la région (tableau 12). On retrouve peu de différences notables entre les deux sexes pour toutes les catégories, sauf celle des expérimentateurs où prédominent les filles. Par conséquent, on retrouve une fois de plus une proportion légèrement plus élevée de garçons grands consommateurs.

La proportion de consommateurs d'amphétamines – toutes fréquences confondues – varie selon le niveau de scolarité, passant de 3 % chez les jeunes de la 1re secondaire à environ 11 % chez ceux de la 5e secondaire. La hausse la plus marquée est observée entre la 1re et la 2e secondaire (3 % à 8 %) (tableau 13). L'augmentation du pourcentage de consommateurs avec le niveau de scolarité est progressive chez les expérimentateurs (2 % en 1re secondaire à 7 % en 5e secondaire) et chez les consommateurs occasionnels (1 % en 1re secondaire à 4 % en 4e secondaire). La proportion de consommateurs d'amphétamines – toutes fréquences confondues – est plus élevée chez les élèves des programmes alternatifs que ceux des programmes réguliers (13 % c. à une variation de 3 % à 11 %).

Tableau 13
Types de consommateurs d'amphétamines
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Abstinent	96,7	92,3	90,3	90,1	88,9	87,3	91,1
Expérimentateur	2,0	4,2	5,4	5,6	6,6	6,6	4,7
Occasionnel	0,7	2,1	2,9	3,7	3,6	4,2	2,7
Régulier	0,6	1,3	1,2	0,5	0,9	1,8	1,0
Quotidien	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,2	0,6

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

2.5 Fréquence de consommation de cocaïne

Au total, 6 % des jeunes du secondaire vivant dans la région ont consommé de la cocaïne depuis 12 mois. La plupart des consommateurs sont expérimentateurs (3 %) ou usagers occasionnels (2 %). La région compte moins de 1 % d'usagers réguliers ou quotidiens. Les données québécoises correspondantes ne sont pas disponibles.

La consommation de cocaïne est équivalente chez les garçons et chez les filles (tableau 14).

Tableau 14
Types de consommateurs de cocaïne
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	
Abstinent	93,5	93,8	93,7
Expérimentateur	3,3	3,5	3,4
Occasionnel	2,1	2,0	2,1
Régulier	0,9	0,6	0,7
Quotidien	0,2	0,1	0,1

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La proportion de consommateurs de cocaïne – toutes fréquences confondues – augmente avec l'année d'études, passant de 3 % chez les jeunes de la 1re secondaire à 8 % chez ceux de la 4e secondaire. L'augmentation du pourcentage de consommateurs de cocaïne avec le niveau de scolarité est progressive chez les expérimentateurs (2 % à 5 % en 4e secondaire) et chez les consommateurs réguliers (0,5 % à 1,0 % en 5e secondaire). L'évolution reste plus irrégulière chez les consommateurs occasionnels et quotidiens. La proportion de consommateurs de cocaïne est nettement plus élevée chez les élèves des programmes alternatifs que ceux des programmes réguliers (14 % c. 3 % à 8%) (tableau 15).

Tableau 15
Types de consommateurs de cocaïne
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Abstinent	96,9	94,9	93,5	91,8	92,7	85,9	93,2
Expérimentateur	1,6	2,5	3,4	4,6	3,7	7,0	3,4
Occasionnel	0,9	1,6	1,5	2,8	2,7	6,2	2,1
Régulier	0,5	0,8	0,7	0,8	0,9	0,7	0,7
Quotidien	0,0	0,2	0,3	0,1	0,0	0,2	0,6

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

2.6 Fréquence de consommation de stéroïdes

Environ 3 % des jeunes du secondaire ont consommé des stéroïdes depuis 12 mois. Les données québécoises correspondantes sont semblables à celles de la région. La proportion

de consommateurs de stéroïdes est légèrement plus élevée chez les garçons que chez les filles de la région (2,8 % c. 1,4 %).

Tableau 16
Types de consommateurs de stéroïdes
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	
Pas consommé	97,2	98,6	98,0
Ont consommé	2,8	1,4	2,0

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La proportion de consommateurs de stéroïdes – toutes fréquences confondues – diminue très légèrement entre la 2e secondaire (2,8 %) et la 5e secondaire (1,4 %). La proportion de consommateurs fréquentant les programmes alternatifs diffère peu de celles des élèves du programme régulier (tableau 17).

Tableau 17
Types de consommateurs de stéroïdes
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Pas consommé	98,4	97,2	97,5	98,1	98,6	97,6	97,9
Ont consommé	1,6	2,8	2,5	1,9	1,4	2,4	2,1

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

2.7 Fréquence de consommation de solvants

Un peu plus de 2 % des jeunes ont consommé au moins une fois des solvants depuis 12 mois. Une majorité d'entre eux (1,5 %) sont des expérimentateurs. On compte 0,5 % d'usagers occasionnels, 0,3 % de réguliers et aucun consommateur quotidien (tableau 18). Les données québécoises correspondantes ne sont pas disponibles.

On compte relativement plus de consommateurs de solvants – toutes fréquences confondues – chez les garçons que chez les filles (2,7 % c. 2,0 %).

Tableau 18
Types de consommateurs de solvants
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	
Abstinent	97,3	98,0	97,7
Expérimentateur	1,6	1,4	1,5
Occasionnel	0,7	0,4	0,5
Régulier	0,3	0,2	0,2
Quotidien	0,0	0,0	0,0

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La proportion de consommateurs de solvants – tous niveaux de consommation confondus – double entre la 1re et la 2e secondaire (1,5 % à 3,2 %) pour diminuer régulièrement par la suite jusqu'en 5e secondaire (1,9 %). La proportion de consommateurs est plus élevée chez les élèves des programmes alternatifs que ceux des programmes réguliers (environ 4,4 % c. 1,5 % à 3,2 %). La plus grande partie des consommateurs de solvants sont des expérimentateurs, et ce, à tous les niveaux de scolarité (tableau 19).

Tableau 19
Types de consommateurs de solvants
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Abstinent	98,5	96,7	97,8	97,2	98,1	95,6	97,7
Expérimentateur	0,8	2,0	1,5	1,6	1,5	3,5	1,5
Occasionnel	0,4	0,9	0,5	0,6	0,3	0,4	0,5
Régulier	0,2	0,3	0,2	0,3	0,1	0,4	0,2
Quotidien	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

2.8 Fréquence de consommation d'héroïne

Au total, moins de 1,2 % des jeunes ont consommé au moins une fois de l'héroïne depuis 12 mois. On compte parmi eux surtout des expérimentateurs (0,7 %), mais aussi quelques consommateurs occasionnels ou réguliers (tableau 20).

On retrouve un pourcentage très légèrement plus élevé de consommateurs d'héroïne chez les garçons que chez les filles (1,5 % c. 1,0 %) les filles (0,8 % contre 0,7 %).

Tableau 20
Types de consommateurs d'héroïne
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	
Abstinent	98,5	99,0	98,8
Expérimentateur	0,8	0,7	0,7
Occasionnel	0,4	0,2	0,3
Régulier	0,3	0,1	0,2
Quotidien	0,0	0,0	0,0

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La proportion de consommateurs d'héroïne – tous niveaux de consommation confondus – diminue régulièrement de la 2e à la 5e secondaire (1,8 % à 0,9 %). La proportion de consommateurs chez les élèves des programmes alternatifs est semblable à celle des élèves de la 2e secondaire, mais reste légèrement supérieure à celle des autres programmes réguliers du secondaire (tableau 21).

Tableau 21
Types de consommateurs d'héroïne
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Abstinent	99,0	98,2	98,8	98,8	99,1	98,2	98,8
Expérimentateur	0,6	1,0	0,7	0,8	0,6	0,9	0,7
Occasionnel	0,2	0,5	0,4	0,3	0,2	0,7	0,3
Régulier	0,2	0,3	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2
Quotidien	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

2.9 Fréquence de consommation de la catégorie autres médicaments sans ordonnance

Aux fins de l'enquête, la catégorie « autres médicaments sans ordonnance » comprend différents produits tels valium, dalmane (ou rush), ritalin, wake-up, morphine et somnifères.

Près de 5 % des jeunes ont consommé au moins une fois d'autres médicaments sans avoir d'ordonnance depuis 12 mois. Près de la moitié d'entre eux (2,3 %) sont des expérimentateurs. On compte 1,3 % d'usagers occasionnels, 0,5 % de réguliers et 0,2 % d'usagers quotidiens. Les données québécoises correspondantes ne sont pas disponibles (tableau 22).

Tableau 22
Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance selon le sexe

	Garçons %	Filles %	TOTAL
Abstinent	95,7	95,5	95,6
Expérimentateur	2,1	2,5	2,3
Occasionnel	1,3	1,4	1,3
Régulier	0,5	0,5	0,5
Quotidien	0,3	0,1	0,2

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

On retrouve des proportions à peu près équivalentes de consommateurs – toutes fréquences confondues — chez les garçons et les filles (4,3 % c. 4,5 %). Cette observation s'applique à la plupart des catégories observées.

La proportion de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance – tous niveaux de consommation confondus – double entre la 1re et la 2e secondaire (2,5 % à 5,4 %) pour se stabiliser ensuite autour de 5 % en 3e, 4e et 5e secondaires. Elle est nettement plus élevée chez les élèves des programmes alternatifs que ceux des groupes réguliers du secondaire (8,0 % c. 3 % à 6 %) (tableau 23).

Tableau 23
Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Abstinent	97,5	94,6	95,7	94,9	95,5	92,0	95,6
Expérimentateur	1,3	2,6	2,3	2,9	2,5	4,5	2,4
Occasionnel	0,6	1,5	1,4	1,7	1,4	2,5	1,3
Régulier	0,4	0,9	0,5	0,4	0,4	0,9	0,5
Quotidien	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

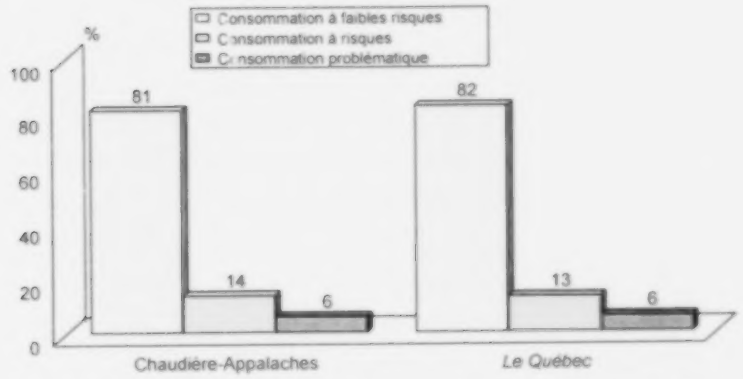
Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

2.10 Indice de consommation problématique

Le RISQ a développé, pour la DEP-ADO, un indice de consommation problématique de consommation d'alcool et de drogues. L'absence de consommation, la consommation non problématique ou à faible risque est qualifiée de feu vert, la consommation à risque est qualifiée de feu jaune et la consommation nettement problématique est qualifiée de feu rouge.

Dans l'ensemble, la situation de gravité de consommation des jeunes de Chaudière-Appalaches est largement similaire à celle des jeunes de la province. Il faut d'abord rappeler que plus de 80 % des jeunes n'ont pas de problème de consommation (figure 6). À l'opposé, environ 6 % des jeunes de la région présentent une consommation problématique pour laquelle une intervention spécialisée serait souhaitable. Approximativement, 14 % des jeunes ont une consommation à risque.

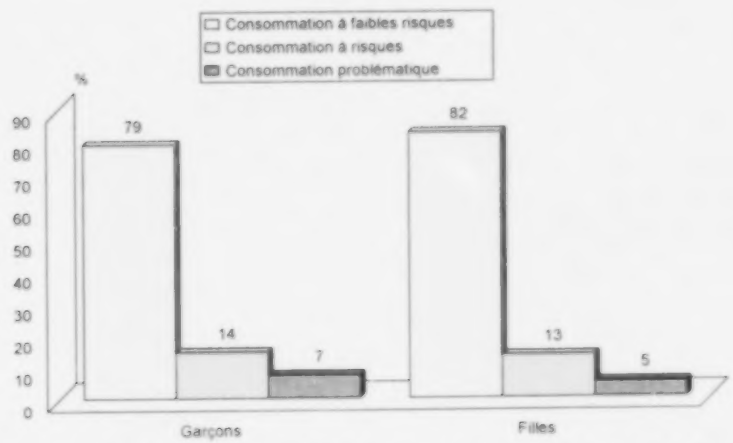
Figure 6
Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues, Chaudière-Appalaches et le Québec



Source : Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001) et Institut de la statistique du Québec, L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2

Lorsqu'on compare les garçons et les filles, on note la présence de 4,8 % de jeunes filles avec une consommation problématique (feu rouge) et autour de 7 % de garçons dans la même situation (figure 7). C'est donc dire que parmi les participants, 479 garçons et 354 filles ont une consommation importante, qualifiée de feu rouge et méritant une intervention spécialisée. On observe également qu'un peu plus de 14 % des jeunes garçons ont une consommation à risque (feu jaune) et 13 % des filles se retrouvent dans la même situation.

Figure 7
Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon le sexe

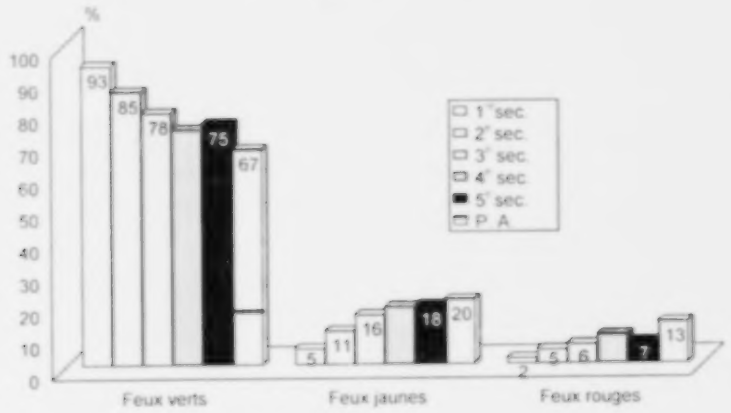


Source : Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001) et Institut de la statistique du Québec, L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2

En nombre absolu, ces pourcentages équivalent à 965 garçons et 970 filles. Ces jeunes pourraient bénéficier d'une intervention de première ligne, telle qu'on la retrouve en milieu scolaire ou avec la collaboration du CLSC et des organismes communautaires.

L'observation des variations des taux de consommateurs de chaque catégorie en fonction du niveau de scolarité du secondaire révèle des tendances importantes (figure 8). Tout d'abord, on constate que les jeunes des programmes alternatifs sont surreprésentés au sein des cohortes de consommateurs problématiques (feu rouge) et de ceux à risque (feu jaune). Ce dernier groupe de jeunes est certainement en droit de recevoir une intervention adaptée à leur situation particulière.

Figure 8
Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon l'année d'études



Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils prêteurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000). Volume 2.*

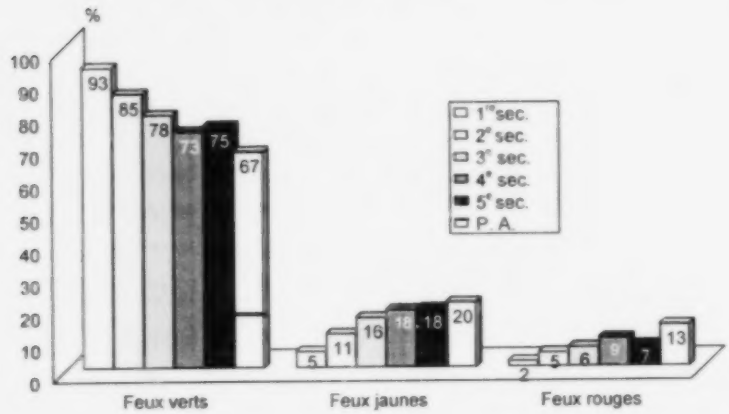
Chez les jeunes des programmes réguliers, on note une croissance constante, entre la première année du secondaire et la quatrième année, de la proportion de jeunes ayant une consommation qualifiée de feu jaune (5,1 % en 1re secondaire c. 18,3 % en 5e secondaire) et de feu rouge (1,8 % en 1re secondaire c. 6,8 % en 5e secondaire). Il semble qu'une stabilisation de la consommation des jeunes apparaisse à partir de la 4e année.

Toutefois, il faut noter qu'à partir de la 4e secondaire, un ensemble de jeunes ont décroché du monde scolaire. Un portrait réel de l'évolution des jeunes, tels qu'évalués à la première année du secondaire, devrait permettre d'estimer tant ceux qui demeurent dans le système scolaire que ceux qui le quittent. Or, la présente étude ne permet pas de recueillir ce type d'information.

En nombre absolu, ces pourcentages équivalent à 965 garçons et 970 filles. Ces jeunes pourraient bénéficier d'une intervention de première ligne, telle qu'on la retrouve en milieu scolaire ou avec la collaboration du CLSC et des organismes communautaires.

L'observation des variations des taux de consommateurs de chaque catégorie en fonction du niveau de scolarité du secondaire révèle des tendances importantes (figure 8). Tout d'abord, on constate que les jeunes des programmes alternatifs sont surreprésentés au sein des cohortes de consommateurs problématiques (feu rouge) et de ceux à risque (feu jaune). Ce dernier groupe de jeunes est certainement en droit de recevoir une intervention adaptée à leur situation particulière.

Figure 8
Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon l'année d'études



Source : Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001) et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Chez les jeunes des programmes réguliers, on note une croissance constante, entre la première année du secondaire et la quatrième année, de la proportion de jeunes ayant une consommation qualifiée de feu jaune (5,1 % en 1re secondaire c. 18,3 % en 5e secondaire) et de feu rouge (1,8 % en 1re secondaire c. 6,8 % en 5e secondaire). Il semble qu'une stabilisation de la consommation des jeunes apparaisse à partir de la 4e année.

Toutefois, il faut noter qu'à partir de la 4e secondaire, un ensemble de jeunes ont décroché du monde scolaire. Un portrait réel de l'évolution des jeunes, tels qu'évalués à la première année du secondaire, devrait permettre d'estimer tant ceux qui demeurent dans le système scolaire que ceux qui le quittent. Or, la présente étude ne permet pas de recueillir ce type d'information.

Les jeunes des programmes alternatifs présentent des taux nettement plus élevés d'individus révélant une consommation problématique. On retrouve, auprès de ce groupe d'élèves, 20,1 % de jeunes classifiés feu jaune et 12,9 % classifiés feu rouge, ces proportions étant deux fois plus élevées qu'auprès des jeunes de la 5e secondaire.

Finalement, l'analyse de la distribution des consommateurs de chaque produit, en fonction de leur classification (tableau 24), en termes de sévérité de la consommation (feux vert à rouge), permet de constater que les usagers d'alcool se distribuent à peu près également dans chacun des groupes. Ainsi, le fait de savoir qu'un jeune ait bu de l'alcool ou non, au cours de la dernière année, ne permet pas de prédire la sévérité de son portrait global de consommation. À l'inverse, il est très peu probable qu'un consommateur de cocaïne ou d'héroïne se retrouve dans le groupe feu vert. La moitié des cocaïnomanes et des consommateurs de solvants volatils, de même que les deux tiers des individus ayant pris de l'héroïne, au cours de la dernière année, se retrouvent classifiés au sein des feux rouges. Le tiers des consommateurs d'hallucinogènes ou d'amphétamines ont une consommation dite problématique (feu rouge). Il faut cependant rappeler que des portions significatives de jeunes ayant recours à diverses drogues ont une consommation qualifiée de « feu vert », soit à faible risque.

Tableau 24
Distribution des consommateurs de différentes substances en fonction des catégories de gravité de la situation de consommation d'alcool et de drogues

	Feu vert (80,5%)	Feu jaune (13,6%)	Feu rouge (5,8%)	Total
Depuis un an, individus ayant consommé...				
Alcool	77,2	15,9	6,8	100 %
Cannabis	59,6	27,6	12,8	100 %
Hallucinogènes	22,1	46,0	32,0	100 %
Amphétamines	27,0	36,8	36,2	100 %
Cocaïne	11,6	35,3	53,1	100 %
Solvant	26,8	28,6	44,6	100 %
Héroïne	7,0	25,4	67,6	100 %

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec. *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000). Volume 2*

La situation familiale des élèves est également associée à des variations de distribution des jeunes au sein des catégories de consommateurs. Ainsi, on retrouve deux fois plus d'élèves classés de « feu rouge » chez les jeunes vivant au sein de familles monoparentales ou reconstituées (près de 10 %) qu'auprès de ceux issus de familles biparentales (5 %).

Tableau 25
Distribution des consommateurs de différentes substances en fonction des structures familiales dans lesquelles vivent les jeunes

	Feu vert (80,5%)	Feu jaune (13,6%)	Feu rouge (5,8%)	Total
Famille biparentale	82,9	12,5	4,6	100 %
Garde partagée	79,2	13,8	7,0	100 %
Famille monoparentale	72,4	17,8	9,8	100 %
Famille reconstituée	71,9	18,5	9,6	100 %

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

TROISIÈME PARTIE DES RÉSULTATS

3. POLYCONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Cette troisième partie des résultats traite de la polyconsommation de substances psychoactives. Après avoir dressé un profil général de la situation, on traite successivement de la polyconsommation et du tabagisme, de la perception du risque lié à la polyconsommation, des conséquences d'une consommation problématique et de la précocité de la consommation régulière.

3.1 Polyconsommation de substances psychoactives : un profil général

Les données sur la polyconsommation de substances psychoactives font référence au fait de consommer une combinaison d'alcool et de drogues ou de plus d'une drogue.

Au total, 86,2 % des élèves du secondaire ont consommé au moins une substance psychoactive[2] depuis 12 mois : 38 % ont bu uniquement de l'alcool, 1,5 % ont pris uniquement de la drogue et 46,6 % ont eu une consommation combinée d'alcool et de drogues. On compte 14 % d'abstinents n'ayant pris ni alcool ni drogue. La répartition des types de consommateurs est comparable entre les garçons et les filles pour toutes les catégorie (tableau 26).

La proportion d'abstinents de substances psychoactives en Chaudière-Appalaches est environ deux fois plus faible que dans la province (13,8 % c. 26,9 %). Par rapport aux élèves du Québec, ceux de la région sont relativement plus nombreux à faire usage d'alcool seulement (38 % c. 31 %) et à combiner alcool et drogues (47 % c. 40 %).

On observe le même profil de consommation chez les garçons et les filles, c'est-à-dire que comparativement à leurs confrères ou consœurs du même sexe, au Québec, les élèves de la Chaudière-Appalaches sont relativement plus nombreux à faire usage d'alcool seulement ou à avoir une consommation combinée d'alcool et de drogues, mais moins nombreux à ne consommer aucune substance psychoactive.

2. Rappelons que l'alcool fait partie des substances psychoactives.

Tableau 26
Polyconsommation de substances psychoactives
au cours des 12 derniers mois selon le sexe
Chaudière-Appalaches et Le Québec

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	
Aucune consommation d'alcool et de drogues	13,7 *(25,7)*	13,9 *(28,1)*	13,8 *(26,9)*
Consommation d'alcool uniquement	38,4 *(30,4)*	37,8 *(31,6)*	38,0 *(31,0)*
Consommation de drogues uniquement	1,8 *(2,8)**	1,2 *(1,5**)*	1,5 *(2,2)*
Polyconsommation dans les 12 dernier mois	46,0 *(41,0)*	47,1 *(38,8)*	46,6 *(40,0)*

Note : les données entre parenthèses sont celles représentant les jeunes de l'ensemble du Québec.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs: Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

On compte relativement plus de polyconsommateurs d'alcool et de drogues au fur et à mesure que le niveau de scolarité est élevé (de 19 % en 1re secondaire à environ 62 % en 4e et 5e secondaires). Les élèves des programmes alternatifs comptent une proportion plus élevée de consommateurs de drogues seulement, que ceux des programmes réguliers du secondaire (2,4 % c. à 1,2 % et 1,8 %). La proportion de consommateurs d'alcool seulement est plus faible parmi les élèves des programmes alternatifs que ceux des programmes réguliers (28 % c. 48 % à 32 %) (tableau 27).

Tableau 27
Polyconsommation de substances psychoactives
au cours des 12 derniers mois
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%
Aucune consommation d'alcool et de drogues	31,3	18,0	9,1	5,3	4,9	14,2	14,2
Consommation d'alcool uniquement	48,0	42,1	37,9	31,8	31,8	27,7	38,1
Consommation de drogues uniquement	1,8	1,9	1,4	1,3	1,2	2,4	1,5
Polyconsommation dans les 12 derniers mois	18,9	38,0	51,5	61,7	62,2	55,7	46,5

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

3.2 Consommation de substances psyhoactives et variables associées

La consommation de substances diffère aussi selon le type de famille d'où sont issus les jeunes. La région compte relativement plus de polyconsommateurs et de consommateurs de drogues seulement, parmi les jeunes vivant dans les « autres » types de familles[3], que ceux vivant dans les familles monoparentales ou reconstituées ainsi que dans les familles biparentales intactes (respectivement : 61 % c. 57 % et 44 % chez les polyconsommateurs ; 1,9 % c. 1,7 % et 1,5 % chez les consommateurs de drogues seulement). À l'inverse, on compte des proportions plus élevées de consommateurs d'alcool seulement et d'abstinents parmi les jeunes vivant dans des familles biparentales intactes que ceux venant de familles monoparentales ou reconstituées et de familles « autres » (respectivement : 40 % c. 30 % et 28 % chez les consommateurs d'alcool seulement ; 15 % c. 11 % et 9 % chez les abstinents) (tableau 28).

Les variations observées entre les différents types de consommateurs sont à peu près comparables, dans la région et la province, à quelques exceptions près. Il faut se rappeler qu'il y a relativement plus de consommateurs de substances psychoactives en Chaudières-Appalaches qu'au sein du Québec. Deux tendances permettent de distinguer les types de consommateurs de la région de la Chaudières Appalaches de ceux du Québec en fonction de l'organisation familiale dans laquelle ils vivent. Tout d'abord, les consommateurs de drogues uniquement se distribuent de façon uniforme en fonction du type de famille en Chaudière-Appalaches, alors qu'au Québec, la proportion de ce type de consommateurs est plus élevée au sein des familles monoparentales ou reconstituées.

Une seconde différence concerne les familles dites « autres » : en Chaudière-Appalaches, ces familles regroupent principalement des polyconsommateurs (60,7 %) et moins de 10 % d'abstinents, alors que dans la province, on y retrouve relativement moins de polyconsommateurs (36,4 %), mais une plus grande proportion de jeunes abstinents (24,3 %). En fait, dans la province, les jeunes classés dans la catégorie « autres » présentent un profil de consommation très similaire à celui des jeunes issus de famille biparentale, alors que dans la région, la catégorie « autres » regroupe des jeunes ayant une consommation plus problématique que les autres catégories.

3. Les élèves classés dans la catégorie « autres » types de familles sont ceux demeurant dans une famille d'accueil, dans un centre de réadaptation avec de la parenté ou avec des amis.

Tableau 28
Polyconsommation de substances psychoactives
selon le type de famille

Consommation au cours des 12 derniers mois	Biparentale	Monoparentale ou reconstituée	Autres	TOTAL
	%	%	%	%
Aucune consommation d'alcool et de drogues	14,5 *(29,5)*	11,0 *(18,4)*	9,0 *(24,3)**	13,7 *(26,8)*
Consommation d'alcool uniquement	40,0 *(31,6)*	30,4 *(28,2)*	28,5 *(37,7)*	38,0 *(31,0)*
Consommation de drogues uniquement	1,5 *(1,9)*	1,7 *(3,1)**	1,9 *(1,5)***	1,5 *(2,2)*
Polyconsommation	44,0 *(37,0)*	56,9 *(50,3)*	60,7 *(36,4)*	46,8 *(40,0)*

Note : les données entre parenthèses sont celles représentant les jeunes de l'ensemble du Québec.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

3.3 Polyconsommation de substances psychoactives et tabagisme

La consommation de substances psychoactives varie en fonction de l'usage du tabac (tableau 29). On compte relativement plus de polyconsommateurs d'alcool et de drogues parmi les fumeurs actuels et les débutants que parmi les non-fumeurs (90 % et 69 % c. 32 %). À l'inverse, on retrouve relativement plus de jeunes abstinents ou ne consommant que de l'alcool parmi les non-fumeurs que parmi les fumeurs actuels et les débutants (respectivement : 19 % c. 4 % et 1 % ; 48 % c. 25 % et 8 %). Ces observations s'appliquent pour la plupart aux différents sous-groupes étudiés (garçons, filles, niveau de scolarité), à l'exception des consommateurs de drogues seulement dont l'importance varie selon le niveau de scolarité. Il faut mentionner que ces derniers sont beaucoup moins nombreux que les abstinents, les consommateurs d'alcool seulement et les polyconsommateurs (tableaux 29 et 30).

Tableau 29
Polyconsommation de substances psychoactives et catégorie de fumeur selon le sexe

		Fumeur actuel	Fumeur débutant	Non-fumeur	TOTAL
		%	%	%	%
Garçons	Aucune consommation	0,9	4,0	17,2	13,4
	Alcool uniquement	7,5	19,3	46,3	37,8
	Drogues uniquement	1,9	2,4	1,8	1,9
	Polyconsommation	89,7	74,4	34,8	47,0
Filles	Aucune consommation	0,4	2,9	20,2	13,3
	Alcool uniquement	8,2	28,6	49,8	37,4
	Drogues uniquement	1,4	1,9	1,0	1,2
	Polyconsommation	90,1	66,6	28,9	48,0
Total	Aucune consommation	0,6	3,5	18,8	13,5
	Alcool uniquement	8,0	25,0	47,8	37,4
	Drogues uniquement	1,6	2,1	1,5	1,6
	Polyconsommation	89,7	69,4	31,9	47,5

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

Tableau 30
Polyconsommation de substances psychoactives et catégorie de fumeur selon l'année d'études

		Fumeur actuel	Fumeur débutant	Non-fumeur	TOTAL
		%	%	%	%
1re sec.	Aucune consommation	2,6	10,5	35,8	30,1
	Alcool uniquement	13,9	40,9	52,2	47,9
	Drogues uniquement	4,8	3,2	1,5	1,9
	Polyconsommation	78,7	45,4	10,5	20,0
2e sec.	Aucune consommation	0,5	2,4	24,2	17,9
	Alcool uniquement	7,5	26,8	50,3	41,0
	Drogues uniquement	2,5	3,2	1,6	2,0
	Polyconsommation	89,5	67,6	23,9	39,1
3e sec.	Aucune consommation	0,6	1,3	13,3	9,0
	Alcool uniquement	7,5	16,9	51,3	37,3
	Drogues uniquement	0,9	2,0	1,4	1,4
	Polyconsommation	91,0	79,8	34,0	52,3
4e sec.	Aucune consommation	0,4	0,3	8,0	5,3
	Alcool uniquement	6,5	21,3	42,3	31,1
	Drogues uniquement	0,7	0,7	1,6	1,3
	Polyconsommation	92,4	77,7	48,1	62,3
5e sec.	Aucune consommation	0,3	0,4	7,1	4,8
	Alcool uniquement	7,9	14,2	42,7	31,3
	Drogues uniquement	1,3		1,3	1,2
	Polyconsommation	90,4	85,4	48,9	62,8
P. A.	Aucune consommation	0,5	10,6	23,6	13,0
	Alcool uniquement	11,5	31,9	39,1	27,3
	Drogues uniquement	3,3	2,1	1,8	2,4
	Polyconsommation	84,6	55,3	35,6	57,3

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

3.4 Perception des risques liés aux substances psychoactives

De façon générale, les consommateurs les plus à risque (consommateurs de drogues seulement et polyconsommateurs) sont relativement moins nombreux à percevoir les produits étudiés comme étant nocifs (risque moyen à élevé) que ceux qui sont abstinents. Le produit pour lequel le risque est étudié joue un rôle dans cette perception. Ainsi, la cigarette est perçue comme nocive par une forte majorité de jeunes, et ce, quelles que soient leurs habitudes de consommation.

La perception du risque lié à l'usage du cannabis et de l'alcool varie nettement selon le type de consommateur. On observe sensiblement le même phénomène au Québec, à l'exception de la perception du risque lié à l'usage régulier de cannabis : 63 % des jeunes de Chaudière-Appalaches considèrent le risque moyen ou élevé pour la santé, alors qu'au Québec cette proportion s'élève à 79 % (tableau 31).

Tableau 31
Perception du risque pour la santé
et polyconsommation de substances psychoactives

	Aucune consommation	Alcool uniquement	Drogue uniquement	Poly-consommation	TOTAL
Fumer la cigarette tous les jours ou presque					
Risque faible	13,9 (10,9)	12,8 (10,8)	17,9 (12,3)*	12,9 (13,7)	13,1(12)
Risque moyen à élevé	86,1 (89,1)	87,2 (89,2)	82,1 (87,7)	87,1 (86,3)	86,9 (88)
Fumer un paquet de cigarette par jour					
Risque faible	7,4 (2,8)*	6,2 (2,1)*	11,3 (4,2)*	5,8 (4)	6,2 (3,1)
Risque moyen à élevé	92,6 (97,2)	93,8 (97,9)	88,7 (95,8)	94,2 (96)	93,8 (97)
Essayer le cannabis une fois ou deux					
Risque faible	44,7 (40,7)	64,3 (63,3)	82,9 (72)	90,3 (91,3)	74,9 (70)
Risque moyen à élevé	55,3 (59,3)	35,7 (36,8)	17,1 (28)*	9,7 (8,7)	25,1 (30)
Fumer du cannabis régulièrement					
Risque faible	17,7 (4,4)*	21,8 (11,6)	52,9 (24,8)*	52,6 (37,8)	36,8 (20,9)
Risque moyen à élevé	82,3 (95,6)	78,2 (88,4)	47,1 (75,2)	47,4 (62,2)	63,2 (79,1)
Essayer la cocaïne une fois ou deux					
Risque faible	31,0 (30,7)	34,0 (34,1)	31,6 (29,5)*	29,7 (34,7)	31,5 (33,4)
Risque moyen à élevé	69,0 (69,3)	66,0 (65,9)	68,4 (70,5)	70,3 (65,3)	68,5 (66,6)
Prendre de l'alcool régulièrement					
Risque faible	16,9 (16,6)	20,9 (22,1)	23,5 (28,6)*	23,7 (25,1)	21,7 (22,1)
Risque moyen à élevé	83,1 (83,4)	79,0 (77,9)	76,5 (71,4)	76,3 (74,9)	78,3 (77,9)
Consommation excessive d'alcool					
Risque faible	13,5 (12,7)	29,1 (28,5)	32,4 (29,1)*	44,8 (43,9)	34,6 (30,7)
Risque moyen à élevé	86,5 (87,3)	70,9 (71,5)	67,6 (70,5)	55,2 (56,1)	65,4 (69,3)

Note : les données entre parenthèses sont celles représentant les jeunes de l'ensemble du Québec.
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2.*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

3.5 Précocité de la consommation régulière de substances psychoactives

Avant de comparer les données des élèves des programmes réguliers (1re à 5e secondaire) avec celles des élèves des programmes alternatifs (tableau 32), il faut se rappeler que ces derniers ont en moyenne 14 ans, soit l'âge d'être en 4e secondaire.

Âge à la première consommation d'alcool : On compte une plus forte proportion de jeunes ayant eu leur première consommation d'alcool avant l'âge de 13 ans, parmi les élèves fréquentant les programmes réguliers, que ceux aux programmes alternatifs (respectivement : 68,7 % c. 54,4 %).

Âge du début de la consommation régulière d'alcool : Les élèves fréquentant les programmes réguliers sont relativement plus nombreux que ceux des programmes alternatifs à commencer, avant l'âge de 15 ans, à boire de l'alcool de façon régulière (respectivement : 62,0 % c. 52,1 %).

Âge à la première consommation de drogue : Les élèves fréquentant les programmes réguliers sont relativement plus nombreux que ceux aux programmes alternatifs à avoir eu leur première consommation de drogue à l'âge de 13-14 ans (respectivement 51,6 % c. 39,6 %). Les jeunes des programmes alternatifs sont relativement plus nombreux que ceux du régulier à avoir eu leur première consommation de drogue à 15 ans ou plus (respectivement : 28,1 % c. 13,6 %).

Âge du début de la consommation régulière de drogue : Les élèves fréquentant les programme alternatifs sont dans une plus grande proportion que ceux des programmes réguliers à commencer, avant l'âge de 13 ans, leur consommation régulière de drogue (27,7 % c. 20,5 %).

Tableau 32
Âge de la première consommation et âge de la consommation régulière d'alcool et de drogues selon l'année d'études

Âge	Alcool				Drogues			
	Âge première consommation		Âge début consommation régulière		Âge première consommation		Âge début consommation régulière	
	1re à 5e secondaire	P. A.	1re à 5e secondaire	P. A.	1re à 5e secondaire	P. A.	1re à 5e secondaire	P. A.
10 ans et -	25,2	23,7	2,6	5,3	4,6	7,4	1,9	3,3
11-12 ans	43,5	30,7	14,7	9	30,2	24,9	18,6	24,4
13-14 ans	27,4	31,4	44,7	37,8	51,6	39,6	54,3	41,1
15 ans et +	3,9	14,3	38	47,9	13,6	28,1	25,1	31,1

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

3.6 *Conséquences d'une consommation problématique*

Les données suivantes concernent exclusivement les élèves classés aux catégories feu jaune et feu rouge. Diverses conséquences de la consommation de substances psychoactives sont rapportées.

La conséquence la plus fréquemment mentionnée par l'ensemble des jeunes est la dépense d'argent à cause de la consommation d'alcool et de drogues (62 % des jeunes concernés). Suivent, par ordre d'importance, la commission de gestes délinquants (37 %), les difficultés dans les relations avec la famille (34 %), les difficultés à l'école (31 %), les problèmes de santé physique (27 %), les difficultés avec les relations amoureuses (24 %), les blessures reçues (23 %). Les blessures causées à autrui (14 %) et les accidents de la circulation sont les conséquences les moins souvent indiquées (tableau 33).

On observe des différences entre garçons et filles, quant aux conséquences rapportées. Les garçons sont relativement plus nombreux à mentionner la commission de gestes délinquants (44 % c. 28 % chez les filles), les blessures physiques causées à autrui (18 % c. 11 %) et les accidents de la circulation (8 % c. 3 %). Toutes proportions gardées, les garçons sont aussi un peu plus nombreux que les filles à éprouver des problèmes à l'école et à avoir été blessés physiquement (respectivement 32 % c. 29 % et 23,2 % c. 22,5 %). Les filles déclarent relativement plus souvent des problèmes d'argent (64 % c. 59 % chez les garçons) et des problèmes dans les relations avec leur famille (37 % c. 31 %) ou leur amis/*chums* (27 % c. 21 %). Garçons et filles indiquent, dans une proportion à peu près égale (29 %), avoir connu des problèmes de santé physique (29 % c. 26 %).

Tableau 33
Conséquences de la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes qui sont regroupés ou la catégorie « feu jaune et rouge » selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	%
Dépensé trop d'argent ou perdu beaucoup	59,6	64,3	61,8
Geste délinquant	44,0	28,4	36,7
Nui à mes relations familiales	30,4	36,7	33,4
Difficultés à l'école	31,8	29,0	30,5
Nui à ma santé	25,4	28,6	26,9
Été blessé physiquement ou brûlé	22,6	22,6	22,6
Nui à mes amitiés ou relations amoureuses	20,3	26,9	23,4
Blessé physiquement quelqu'un	16,8	10,3	13,8
Provoqué ou fait un accident	7,1	3,0	5,2

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

Les conséquences de la consommation d'alcool et de drogues varient aussi selon le niveau de scolarité, mais les écarts ne sont pas les mêmes selon les aspects étudiés. On remarque tout d'abord, une hausse constante de la proportion de jeunes ayant indiqué des problèmes d'argent entre la 1re et la 5e secondaire (51 % à 70 %), ce qui est cohérent avec la hausse de consommation en fonction des groupes d'âge. Une hausse régulière du pourcentage de jeunes ayant des problèmes de santé est aussi constatée entre la 2e et la 5e secondaire (22 % à 32 %). À l'inverse, on observe une diminution progressive, entre la 1re et la 4e secondaire, des proportions de jeunes ayant commis un acte délinquant (48 % à 34 %), ayant blessé une autre personne (23 % à 12 %) ou provoqué un accident de la route (12 % à 4 %). On constate aussi une baisse de la proportion de jeunes avec des difficultés scolaires entre la 3e et la 5e secondaire (34 % à 24 %). Par rapport à tous les autres groupes des programmes réguliers, les jeunes des programmes alternatifs sont relativement plus nombreux à avoir provoqué un accident de la route (13 % c. une fourchette allant de 4 % à 12 %), mais relativement moins nombreux à connaître des problèmes de santé physique (17 % c. une fourchette allant de 22 % à 32 %) ou à avoir été blessé par une autre personne (21 % c. une fourchette allant de 22 % à 29 %). Encore une fois, il convient de demeurer extrêmement prudent dans l'interprétation de ces données, puisque les pourcentages rapportés ne concernent que la proportion de jeunes dont la consommation a été classifiée feu jaune ou rouge.

QUATRIÈME PARTIE DES RÉSULTATS

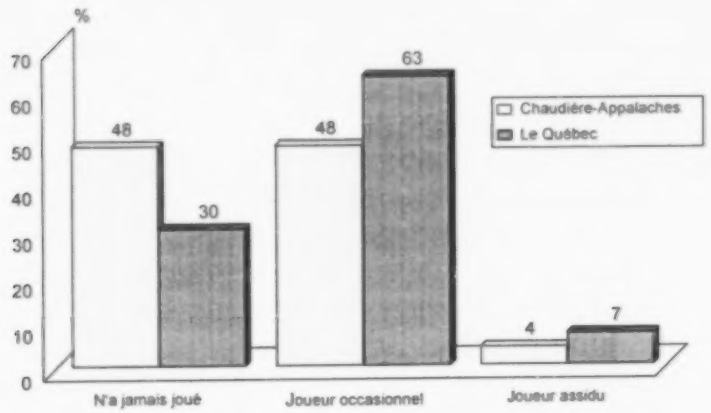
4. LES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT

Cette dernière partie des résultats aborde la question de la pratique des jeux de hasard et d'argent chez les jeunes du secondaire. Elle se divise en deux sections : les types de joueurs et les problèmes potentiels liés au jeu.

4.1 Types de joueurs

Un peu plus de la moitié (52 %) des jeunes ont commencé à jouer à des jeux d'argent au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ces derniers sont pour la plupart des joueurs occasionnels ; seulement 4 % ont joué de façon assidue. La région compte relativement moins de joueurs occasionnels et assidus que la province (respectivement : 48 % c. 63 % et 4 % c. 7 %) (figure 9).

Figure 9
Expérience dans les jeux d'argent au cours des 12 mois précédant l'enquête, Chaudière-Appalaches et Le Québec



Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs. Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

On retrouve relativement plus de jeunes joueurs occasionnels et assidus parmi les membres de familles « autres » que parmi ceux de familles biparentales intactes ou reconstituées. Il y a également plus de joueurs occasionnels et assidus parmi les jeunes ayant plus de 50 $ par semaine pour leurs dépenses personnelles. La proportion de joueurs de tous ordres

augmente d'ailleurs avec le montant d'argent dont ils disposent (tableau 34). Les joueurs occasionnels se retrouvent en plus forte proportion parmi les élèves de la 4e et la 5e secondaire que ceux des groupes plus jeunes (ce qui reflète possiblement une augmentation normale du montant disponible pour les dépenses personnelles avec l'âge). Fait inattendu, la proportion de joueurs assidus reste équivalente d'une année d'études à l'autre.

Tableau 34
Types de joueurs selon plusieurs variables
population totale

	N'a jamais joué	Joueur occasionnel	Joueur assidu
	%	%	%
Total	47,3	48,6	4,1
Année d'études			
1re et 2e secondaire	51,8	44,5	3,9
3e secondaire	46,2	49,6	4,2
4e et 5e secondaire	44,3	53,2	4,0
Sexe			
Masculin	45,9	48,7	5,4
Féminin	48,7	48,5	2,9
Types de familles			
Biparentale	48,6	47,8	3,6
Monoparental ou reconstitué	43,1	51,8	5,1
Autres	37,3	52,3	10,4
Montant disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires			
0-10 $	54,0	43,3	2,7
11-30 $	45,4	51,6	3,0
31-50 $	40,8	53,3	5,9
Plus de 50 $	36,1	54,8	9,1

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

4.2 Problèmes potentiels avec la pratique des jeux de hasard et d'argent

Un jeune sur quarante (2,5 %) fréquentant une école secondaire de la région affirme avoir eu un problème avec le jeu au cours des 12 mois précédant l'enquête. Au Québec, cette proportion s'élève à 3,5 % (donnée non présentée).

Comme on peut s'y attendre, les problèmes avec le jeu sont plus fréquemment rencontrés chez les jeunes jouant de façon assidue que ceux qui jouent occasionnellement (21 % c. respectivement 3 %). Ils sont aussi plus souvent observés chez les garçons que les filles (3 % c. 2 %), les élèves de niveau de scolarité inférieur (3 % en 1re secondaire et c. 2 % en 3e secondaire ainsi qu'en 4e et 5e secondaires) et les enfants issus de familles « autres » (8 % c. 2 % pour ceux provenant de familles biparentales intactes et 3 % de familles monoparentales ou reconstituées). La présence de problèmes liés au jeu est plus souvent notée chez les jeunes dont l'allocation hebdomadaire est supérieure à 50 $ que ceux dont l'allocation est inférieure à 50 $ (6 % c. environ 2 %) (tableau 35).

Tableau 35
Problèmes avec le jeu au cours des 12 mois précédant l'enquête selon plusieurs variables, population totale

	Pas de problème %	Problèmes potentiels %
Total	97,5	2,5
Type de joueur		
Jamais joué	100,0	0,0
Joueur occasionnel	96,6	3,4
Joueur assidu	79,3	20,7
Année d'études		
1re et 2e secondaire	97,0	3,1
3e secondaire	97,8	2,2
4e et 5e secondaire	97,0	2,4
Sexe		
Masculin	96,7	3,3
Féminin	98,3	1,7
Types de familles		
Biparentale	97,8	2,2
Monoparental ou reconstituée	96,9	3,1
Autres	92,1	7,9
Montant disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires		
0-10 $	98,0	2,0
11-30 $	98,4	1,6
31-50 $	97,5	2,5
Plus de 50 $	94,4	5,6

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

RÉSUMÉ

Les résultats de cette étude montrent qu'une proportion très importante (85%) d'élèves du secondaire consomment de l'alcool et que près de la moitié (48%) font usage de drogues ou s'adonnent aux jeux de hasard (52 %).

Lorsqu'on examine la répartition des différents types de consommateurs, on remarque que la consommation élevée de différents produits concerne une minorité d'élèves. Ainsi, un jeune sur quatre (25%) a une consommation élevée d'alcool, c'est-à-dire qu'il est un consommateur régulier ou un consommateur quotidien de ce produit. Au chapitre des drogues, le cannabis est le produit le plus populaire (46 % des élèves en consomment – dont 19 % de façon régulière ou quotidienne), assez loin devant les drogues plus « dures » comme les hallucinogènes (17 %), les amphétamines (8 %) ou la cocaïne (6 %). Toujours en lien avec les comportements problématiques, l'enquête révèle que 4% des élèves sont des joueurs assidus aux jeux de hasard et d'argent.

L'enquête a aussi permis de mesurer la consommation combinée de plusieurs produits et, en conséquence, de mesurer la proportion de jeunes pouvant nécessiter une intervention plus ou moins spécialisée. On observe ainsi que près de la moitié (47 %) des jeunes consomment à la fois alcool et drogues. On note aussi qu'un jeune sur cinq se classe aux niveaux « risque moyen » (14%) ou « risque élevé » (6%) à l'indice de consommation problématique permettant de dépister les jeunes ayant une consommation abusive d'alcool et de drogues. La nécessité d'une intervention semble d'autant plus nécessaire que la consommation d'alcool et de drogues peut avoir des conséquences sérieuses comme, par exemple, la commission de gestes délinquants (pour 37 % des jeunes ayant ce type de consommation), des blessures à soi-même (23 %) ou à autrui (14 %), des difficultés à l'école (31 %) ou bien des problèmes relationnels avec la famille (33 %). Quant aux jeunes s'adonnant aux jeux de hasard et d'argent, 3 % d'entre eux avouent, déjà à leur âge, avoir des problèmes avec cette pratique.

Comme les résultats recueillis pour plusieurs indicateurs étaient comparables avec les données du Québec, nous avons pu constater que la région de la Chaudière-Appalaches compte des proportions relativement plus élevées que la province d'élèves pouvant présenter des problèmes avec l'alcool. Ainsi, la région compte relativement plus d'élèves qui, depuis 12 mois, ont consommé de l'alcool (85 % c. 71 %), sont des consommateurs occasionnels d'alcool (49 % c. 40 %), font une consommation élevée de ce produit (usage régulier ou quotidien : 25 % c. 20 %) ou combinent alcool et drogues (47 % c. 40 %). Autre point à souligner, les élèves de la région commencent à consommer de l'alcool à un âge

plus jeune que ceux du Québec, soit dès la première année du secondaire. La proportion de consommateurs de cannabis est, elle aussi, plus élevée dans la région que dans la province (46 % c. 41 %) ; les données comparatives pour les autres types de drogues ne sont pas disponibles.

Certains groupes de jeunes sont à privilégier pour les interventions. C'est, par exemple, le cas des garçons qui sont relativement plus nombreux que les filles à faire une consommation élevée d'alcool (27 % c. 23 %) ou à consommer de façon excessive 5 fois ou plus sur une période de 12 mois (26 % c. 18 %). C'est aussi le cas des élèves fréquentant les années d'études les plus élevées du programme régulier : ces derniers sont relativement plus nombreux que ceux des années de scolarité moins élevées à faire une consommation excessive d'alcool, à se classer au niveau élevé à l'indice de consommation problématique ou à commettre certains gestes en lien avec leur consommation. Les variations de consommation ne croissent toutefois pas de façon linéaire avec l'année d'étude, puisqu'on note des hausses sensibles entre la 1re et la 2e secondaire, lesquelles sont suivies d'une augmentation moins prononcée jusqu'en 5e secondaire (ex. consommation de cannabis ou d'amphétamines), d'où l'importance de prévenir précocement les situations à risque dès l'arrivée en 1re secondaire. À certains égards, les élèves fréquentant les programmes alternatifs présentent un profil de consommation plus critique que celui des jeunes du programme régulier : ils affichent par exemple, des proportions deux fois plus élevées d'élèves classés aux feux jaune ou rouge à l'indice de consommation problématique.

Outre, les comparaisons usuelles entre les sexes et les niveaux de scolarité, l'enquête examine aussi les variations liées au type de famille d'où sont issus les jeunes, à la consommation de tabac ainsi qu'à la perception qu'ont les jeunes du risque. On y apprend que les polyconsommateurs et les consommateurs de drogues proviennent en plus forte proportion de familles dites autres (familles d'accueil, centre de réadaptation) que de familles monoparentales/reconstituées ou des familles biparentales intactes. On observe le même phénomène avec le tabagisme à savoir que les polyconsommateurs se retrouvent en plus forte proportion parmi les fumeurs. Ces jeunes perçoivent effectivement les substances psychotropes comme étant peu nocives.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BEAUDET, C., et P.-A. PAQUET-GAGNON (2003). *L'usage de la cigarette chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches*, Régie régionale de la santé et de services sociaux Chaudière-Appalaches, Sainte-Marie, 96 p.

CHEVALIER, S., D. ALLARD et C. AUDET (2002). « Les jeux de hasard et d'argent », dans *Jacynthe LOISELLE, Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*, Institut de la statistique du Québec 2000, volume 2, Québec, p. 67-90.

GERMAIN, M., et L. GUYON (2000). *Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO)*,, Recherche et intervention sur les substances psychoactives du Québec, Montréal, octobre 2000 et mars 2001.

GUYON, L., et L. DESJARDINS (2002). « La consommation d'alcool et drogues » dans *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs? Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*, Institut de la statistique du Québec, volume 2, Québec.

PERRON, B., et J. LOISELLE (2003). *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*, Rapport d'analyse, Québec, Institut de la statistique du Québec, 240 p.

VAUGEOIS, P., N, BOUCHER., P, SCHNEEBERGER et D, GUÉRIN. *La consommation de psychotropes :portrait et tendances au Québec*, Comité permanent de lutte à la toxicomanie, Montréal, novembre, 2003, 49 p.

ANNEXE 1

QUESTIONNAIRE SUR LE TABAGISME ET LES TOXICOMANIES

QUESTIONNAIRE SUR LE TABAGISME ET LES TOXICOMANIES

LIRE ATTENTIVEMENT

À QUI SERVIRONT CES RENSEIGNEMENTS ET POURQUOI ?

Tous les questionnaires seront acheminés à la Régie Régionale de la Santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches située à Sainte-Marie.

Cette étude permettra aux différents intervenants de la santé de développer des services ou des programmes pour répondre aux besoins des jeunes du secondaire de la région.

Tu es libre de participer ou non à cette étude.
Tu as donc le choix de refuser de répondre au questionnaire.

SI TU SOUHAITES PARTICIPER
N'INSCRIS PAS TON NOM

L'Anonymat : ⇨ permet toutes les confidences sans que personne ne puisse être reconnu.

La réussite de cette enquête dépend de : ⇨ ta franchise
⇨ ton honnêteté
⇨ ton sérieux

Il n'y a pas de bonnes réponses.
Il n'y a que ta réponse ou ton opinion qui est bonne.

Profites-en pour dire ce que tu vis franchement

Même si tu ne consommes pas de cigarettes, de drogue ou d'alcool,
lis bien toutes les questions et tous les choix de réponses.
Il est très important que tu répondes à toutes les questions.

Seul le genre masculin a été utilisé dans ce questionnaire afin d'alléger le texte.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Fais un X ou un ✓ dans le ☐ et, à moins d'indications contraires, choisis une seule réponse.

1- Quel âge as-tu ?

R : [1]☐ 11 ans [2]☐ 12 ans [3]☐ 13 ans [4]☐ 14 ans
[5]☐ 15 ans [6]☐ 16 ans [7]☐ 17 ans [8]☐ 18 ans et +

2- Es-tu un gars ou une fille ?

R : [1]☐ un gars [2]☐ une fille

3- À quel niveau secondaire es-tu actuellement ?

R : [1]☐ secondaire I [2]☐ secondaire II [3]☐ secondaire III
[4]☐ secondaire IV [5]☐ Secondaire V
[6]☐ Autre :_____
(Écris-le en lettres carrées)

4- Quel est le nom de la polyvalente ou de l'école secondaire que tu fréquentes actuellement ?

_____
(Écris-le en lettres carrées)

5- Quel est le nom de l'école primaire et de la paroisse où tu as fait ta 6ième année ?

A)_____ B)_____
(Nom de l'école) *(Nom du village ou de la ville)*

6- Quel est le nom de l'école primaire et de la paroisse où tu as fait ta 5ième année ?

[1]☐ dans la même école que ma 6ième année

Si l'école est différente, inscrire le nom de cette école ↙

A)_____ B)_____
(Nom de l'école) *(Nom du village ou de la ville)*

7- Quel est ton code postal ? (Si tu ne connais pas ton code postal, indique le nom de la municipalité où tu vis présentement.)

_____
(Écris-le en lettres carrées)

Production de la Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation, RRSSS de Chaudière-Appalaches.
Diane Langlois et Josée Rousseau, septembre 2001

FUMEUR OU NON-FUMEUR *

8- As-tu déjà fumé toute une cigarette au complet?

R : [1] ☐ oui.

[2] ☐ non, seulement quelques «puffs» juste pour voir.

[3] ☐ non jamais, même pas pour y goûter.

9- Quel âge avais-tu quand tu as fumé une cigarette au complet pour la première fois?

R : [1] ☐ 9 ans et moins [2] ☐ 10 ans [3] ☐ 11 ans [4] ☐ 12 ans [5] ☐ 13 ans

[6] ☐ 14 ans [7] ☐ 15 ans [8] ☐ 16 ans [9] ☐ 17 ans [10] ☐ 18 ans

[11] ☐ 19 ans et plus [12] ☐ Je n'ai jamais fumé une cigarette au complet.

[13] ☐ Je n'ai jamais fumé. [14] ☐ Je ne m'en souviens plus.

10- Après l'expérience de cette première cigarette, as-tu fumé d'autres cigarettes au complet au cours des douze mois qui ont suivi?

R : [1] ☐ Je n'ai jamais fumé.

[2] ☐ J'ai à peine fumé une ou deux fois.

[3] ☐ Je n'ai plus jamais fumé depuis.

[4] ☐ J'ai été plusieurs années sans essayer de fumer à nouveau.

[5] ☐ J'ai essayé à nouveau quelques fois au cours de la même année.

[6] ☐ J'ai essayé à plusieurs reprises durant la même année.

11- Te considères-tu comme un fumeur régulier c'est-à-dire quelqu'un qui fume à tous les jours ou un fumeur occasionnel c'est-à-dire quelqu'un qui ne fume pas à tous les jours?

R : [1] ☐ Je ne fume jamais ou j'ai à peine fumé 2 ou 3 cigarettes.

[2] ☐ Je suis un ancien fumeur qui fumait tous les jours.

[3] ☐ Je suis un ancien fumeur mais qui ne fumait pas tous les jours.

[4] ☐ Je suis un fumeur occasionnel car je ne fume pas tous les jours.

[5] ☐ Je suis un fumeur régulier.

12- As-tu fumé 100 cigarettes ou plus au cours de ta vie? (100 cigarettes correspond à 4 paquets de 25 cigarettes)

R : [1] ☐ Non, car je n'ai jamais fumé [2] ☐ Oui [3] ☐ Non.

[4] ☐ Je ne sais pas.

---

* La section sur le tabagisme est une adaptation du questionnaire de «L'Enquête québecoise sur le tabagisme chez les jeunes du secondaire», Santé Québec.

13- As-tu déjà fumé la cigarette tous les jours pendant au moins 30 jours de suite ?

R : [1] ☐ Non, car je n'ai jamais fumé [2] ☐ Oui [3] ☐ Non.

[4] ☐ Je ne sais pas.

14- Quel âge avais-tu la première fois où tu as fumé à tous les jours pendant au moins <u>30 jours de suite</u> ? (Si tu es un ancien fumeur, répond aussi à cette question)

[1] ☐ Je n'ai jamais fait cela. [2] ☐ 10 ans [3] ☐ 11 ans [4] ☐ 12 ans

[5] ☐ 13 ans [6] ☐ 14 ans [7] ☐ 15 ans [8] ☐ 16 ans [9] ☐ 17 ans

[10] ☐ 18 ans [11] ☐ 19 ans et plus [12] ☐ Je ne sais pas

15- Au cours des 30 derniers jours, as-tu fumé la cigarette, même si c'est juste quelques « puffs » ?

[1] ☐ Non, je n'ai pas fumé au cours des 30 derniers jours.

[2] ☐ Oui, à tous les jours.

[3] ☐ Oui, presqu'à tous les jours.

[4] ☐ Oui, durant quelques jours.

16-. <u>Les jours où tu as fumé,</u> combien de cigarettes as-tu fumées en moyenne ?

R : [1] ☐ Je n'ai pas fumé au cours des 30 derniers jours.

[2] ☐ Moins d'une cigarette par jour (quelques « puffs » par jour).

[3] ☐ 1 à 2 cigarettes par jour.

[4] ☐ 3 à 5 cigarettes par jour.

[5] ☐ 6 à 10 cigarettes par jour.

[6] ☐ 11 à 20 cigarettes par jour.

[7] ☐ Plus de 20 cigarettes par jour.

17- D'après toi, quels sont les 2 principaux motifs qui, au début, t'ont le plus poussé à devenir un fumeur? (2 réponses seulement)

R :

1. ☐ Je n'ai jamais fumé.
2. ☐ Pour relaxer quand j'étais stressé.
3. ☐ Pour contrôler mon appétit et mon poids.
4. ☐ Par nervosité ou pour avoir quelque chose à faire.
5. ☐ Pour avoir l'air plus adulte.
6. ☐ J'ai toujours été attiré par l'odeur du tabac.
7. ☐ J'ai toujours aimé le style que ça donnait.
8. ☐ Parce que mes amis fumaient.
9. ☐ Dans ma famille quelqu'un fumait.
10. ☐ Mon chum ou ma blonde fumait.
11. ☐ Par curiosité, pour essayer.
12. ☐ Autre raison : _____

(Précise-la en quelques mots et en lettres carrées)

18- Avec qui vis-tu ? (Encercle une seule réponse)

1. ☐ Avec mon père et ma mère
2. ☐ La moitié du temps avec mon père, l'autre moitié du temps avec ma mère
3. ☐ Avec ma mère seulement
4. ☐ Avec ma mère et son ami (conjoint, chum)
5. ☐ Avec mon père seulement
6. ☐ Avec mon père et son amie (conjointe, blonde)
7. ☐ Autre, (précise s.p.v.) _____

(Écris-le en lettres carrées)

19- Parmi les personnes qui vivent avec toi, indiquent celle(s) qui fume(nt) la cigarette ?

R :

1. ☐ Personne ne fume la cigarette chez moi.
2. ☐ Ta mère.
3. ☐ Ton père.
4. ☐ L'amie de ton père (sa blonde)
5. ☐ L'ami de ta mère (son chum).
6. ☐ Ta ou tes sœur(s).
7. ☐ Ton ou tes frère(s).
8. ☐ Autre, précise s.v.p. _____

(Écris-le en lettres carrées)

20- Crois-tu que le fait que quelqu'un fume ou fumait dans ta famille peut t'avoir influencé de façon positive ou négative face au fait d'avoir le goût de fumer ou pas ?

R :

1 ☐ J'avais tellement horreur de l'odeur que je me suis promis de ne jamais fumer.

2 ☐ Quelqu'un que j'aimais beaucoup a été gravement malade parce qu'il fumait. J'ai pris la décision de ne pas prendre l'habitude de fumer.

3 ☐ La fumée m'a toujours dérangé et j'ai développé une aversion pour la cigarette.

4 ☐ De voir quelqu'un fumer chez-moi m'a donné le goût d'en faire autant. J'aimais l'odeur de la cigarette.

5 ☐ Je n'en sais rien. Il est possible que cela m'ait donné le goût après tout.

6 ☐ C'est plutôt parce que mes amis fumaient, et non les membres de ma famille, que j'ai pris goût de fumer.

7 ☐ Dans ma famille personne ne fumait et moi non plus je ne fume pas.

8 ☐ Dans ma famille personne ne fumait et je fume quand même aujourd'hui.

9 ☐ Autre (précise s.v.p.) _____.

(Écris-le en lettres carrées

21- Parmi tes amis (garçons et filles), combien d'entre eux fument la cigarette ?

R :

1 ☐ Aucun.

2 ☐ Quelques-uns.

3 ☐ La plupart.

4 ☐ Tous.

LES QUESTIONS 22, 23, 24 S'ADRESSENT UNIQUEMENT AUX NON-FUMEURS. SI TU FUMES, COCHE LA CASE « *JE SUIS FUMEUR* ».

22- Est-il facile pour toi de refuser de fumer lorsqu'on t'offre une cigarette ?

R : 1 ☐ Très facile. 2 ☐ Plutôt facile. 3 ☐ Plutôt difficile. 4 ☐ Très difficile.

5 ☐ Cette situation ne m'est jamais arrivée. 6 ☐ Je suis fumeur.

23- Est-ce facile pour toi de ne pas fumer de cigarette lorsque tes amis insistent pour que tu fumes avec eux ?

R : 1 ☐ Très facile. 2 ☐ Plutôt facile. 3 ☐ Plutôt difficile. 4 ☐ Très difficile.

5 ☐ Cette situation ne m'est jamais arrivée. 6 ☐ Je suis fumeur.

24- Est-il facile pour toi de ne pas fumer lorsque plusieurs personnes fument autour de toi (exemple : dans un party) ?

R : [1] ☐ Très facile. [2] ☐ Plutôt facile. [3] ☐ Plutôt difficile. [4] ☐ Très difficile.

[5] ☐ Cette situation ne m'est jamais arrivée. [6] ☐ Je suis fumeur.

25- Est-ce qu'il t'arrive de fumer avec les autres parce que tu crains de passer pour niaiseux ou de te faire juger comme à part des autres ?

R : [1] ☐ Cela m'arrive parfois.

[2] ☐ C'est déjà arrivé avant mais plus maintenant.

[3] ☐ Je fume seulement quand j'en ai envie.

[4] ☐ Cette situation ne m'est jamais arrivée.

26- Tes parents savent-ils que tu fumes ?

R : [1] ☐ Je ne fume pas. [2] ☐ Oui. [3] ☐ Non. [4] ☐ Je ne sais pas.

27- As-tu la permission de fumer à la maison ?

R : [1] ☐ Je ne fume pas. [2] ☐ Mes parents tolèrent à contre coeur.

[3] ☐ Oui. [4] ☐ Non, personne ne peut fumer à la maison.

[5] ☐ Moi non, mais d'autres adultes peuvent fumer à la maison.

28- <u>Habituellement</u>, comment te procures-tu tes cigarettes ? (Encercle une seule réponse)

R : [1] ☐ Je ne fume pas.

[2] ☐ Je les <u>achète</u> moi-même.

[3] ☐ Je les fais <u>acheter</u> par quelqu'un.

[4] ☐ Mon père ou ma mère me les <u>donne</u>.

[5] ☐ Mon frère ou ma sœur me les <u>donne</u>.

[6] ☐ Un ami me les <u>donne</u>.

[7] ☐ Je les prends dans le paquet de quelqu'un que je connais.

[8] ☐ Autre (précise s.v.p.) _____.

(Écris-le en lettres carrées

29- As-tu l'intention d'arrêter de fumer au cours des prochaines semaines ?
(Choisis une seule réponse, la réponse qui correspond le mieux à ta situation)

R : [1] ☐ Je suis un non-fumeur.

[2] ☐ Non. Je sais que je devrais arrêter de fumer mais je manque de volonté pour le moment.

[3] ☐ Je fume tellement peu de cigarettes par semaine que je ne trouve pas que ça vaut la peine de cesser de fumer.

[4] ☐ Non, je n'ai pas l'intention d'arrêter.

[5] ☐ Oui, j'ai bien l'intention d'arrêter de fumer.

30- As-tu déjà essayé d'arrêter de fumer ?

R : [1] ☐ Non, car je n'ai jamais fumé.

[2] ☐ Oui.

[3] ☐ Non.

31- Penses-tu que dans 5 ans, tu fumeras la cigarette ?

R : [1] ☐ Oui.

[2] ☐ Non.

32- Est-ce que le prix d'un paquet de cigarettes a une influence sur ta consommation de cigarettes ?

R : [1] ☐ Je suis un non-fumeur.

[2] ☐ Oui, d'une certaine façon, car je fume moins pour que mon paquet dure plus longtemps.

[3] ☐ Ça ne change rien pour moi car je ne manque pas d'argent.

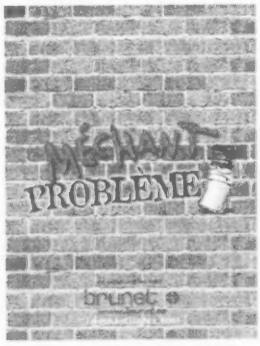
[4] ☐ Même si les paquets de cigarettes sont très chers, je suis un fumeur qui ne peut plus s'en passer.

[5] ☐ Je trouve que je dépense tellement d'argent à cause des cigarettes que je pense sérieusement à arrêter et à utiliser mon argent pour d'autres choses.

[6] ☐ Oui. Cela m'incite fortement à cesser de fumer.

33- Lorsque tu étais au primaire, as-tu déjà entendu parler du programme de prévention du tabagisme «Méchant Problème» ?

R : [1] ☐ Oui. [2] ☐ Non. [3] ☐ Je ne m'en souviens pas.



34- As-tu déjà reçu, en classe, le programme de prévention du tabagisme « Méchant Problème » ? (Sois très attentif à tous les choix de réponses, et choisis une seule réponse).

R : [1] ☐ Oui, j'ai reçu le programme «Méchant Problème».

[2] ☐ Oui, j'ai reçu le programme et j'ai aussi participé à d'autres activités de prévention du tabagisme.

[3] ☐ Non, je n'ai jamais suivi ce programme mais j'ai participé à d'autres activités de prévention du tabagisme.

[4] ☐ Non, je n'ai pas reçu ce programme et je n'ai pas participé à aucune autre activité de prévention du tabagisme.

[5] ☐ Je ne m'en souviens pas.

35- Peux-tu indiquer en quelle année tu as reçu le programme « Méchant problème» ?

R : [1] ☐ 5ième année. [2] ☐ 6ième année. [3] ☐ Je n'ai jamais participé à ce programme.

[4] ☐ Je ne m'en souviens pas.

36- Peux-tu nous indiquer le nom du professeur qui t'a donné le programme «Méchant problème» ?

_____ [2] ☐ Je n'ai jamais participé à ce programme.

(nom du professeur)

[3] ☐ Je ne m'en souviens pas.

LES QUESTIONS 37 ET 38, S'ADRESSENT UNIQUEMENT AUX NON-FUMEURS, SI TU FUMES, COCHE LA CASE « ***NE S'APPLIQUE PAS À MA SITUATION*** ».

37- Si tu as suivi le programme « Méchant problème », considères-tu que cela t'aide à ne pas fumer ?

R : [1] ☐ Oui. [2] ☐ Non. [3] ☐ Je n'ai jamais participé à ce programme.

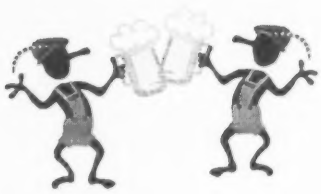
[4] ☐ Je ne sais pas. [5] ☐ Ne s'applique pas à ma situation.

38- Si tu as suivi le programme «Méchant problème», considères-tu que cela t'aide à t'affirmer avec assurance comme non-fumeur ?

R : [1] ☐ Oui. [2] ☐ Non. [3] ☐ Je n'ai jamais participé à ce programme.

[4] ☐ Je ne sais pas. [5] ☐ Ne s'applique pas à ma situation.

CONSOMMATION D'ALCOOL *



39- As-tu déjà goûté à l'alcool ?

R : [1] ☐ Juste quelques gorgées seulement. [2] ☐ Oui [3] ☐ Non

40- Quelle sorte d'alcool était-ce <u>la première fois</u> que tu y as goûté ?

R : [1] ☐ Bière. [2] ☐ Bière à 0,5 % d'alcool. [3] ☐ Vin. [4] ☐ Boisson forte.

[5] ☐ Autre liqueur alcoolisée. [6] ☐ J'ai goûté à plusieurs sortes d'alcool la 1ière fois.

[7] ☐ Je n'y ai jamais goûté.

41- Quelle a été ta première impression ?

R : [1] ☐ Je n'ai jamais bu d'alcool.

[2] ☐ J'ai détesté cela.

[3] ☐ J'ai bien aimé cela.

[4] ☐ J'ai trouvé cela ordinaire.

[5] ☐ Je ne m'en rappelle plus car cela fait longtemps que j'en ai fait l'expérience.

42- Dans quelle circonstance est-ce arrivé la 1ière fois ?

R : [1] ☐ Je n'ai jamais goûté à l'alcool.

[2] ☐ Lors d'une soirée entre amis ou un party.

[3] ☐ Lors d'un mariage ou d'une fête de famille.

[4] ☐ A la maison en l'absence de mes parents.

[5] ☐ A la maison en présence de mes parents.

[6] ☐ Chez un ami.

[7] ☐ Autre.

43- Quel âge avais-tu la 1ière fois ?

R : [1] ☐ 10 ans et moins [2] ☐ 11 ans [3] ☐ 12 ans

[4] ☐ 13 ans [5] ☐ 14 ans [6] ☐ 15 ans

[7] ☐ 16 ans [8] ☐ 17 ans [9] ☐ 18 ans

[10] ☐ 19 ans et plus [11] ☐ Je n'ai jamais goûté à l'alcool

* La section du questionnaire portant sur l'alcool, les drogues et les jeux est la reproduction du questionnaire du RISQ (Recherche et intervention sur les substances psychoactives-Québec).

44- Au cours des <u>12 derniers mois,</u> à quelle fréquence as-tu consommé (bu) de l'alcool ?

R : [0] ☐ Je n'ai pas consommé de l'alcool.

[1] ☐ Juste une fois pour essayer.

[2] ☐ Moins d'une fois par mois (à l'occasion).

[3] ☐ Environ 1 fois par mois.

[4] ☐ La fin de semaine *ou* 1 à 2 fois par semaine.

[5] ☐ 3 fois et plus par semaine *mais* pas tous les jours.

[6] ☐ J'en consomme tous les jours.

<u>Avant de répondre aux questions aux pages suivantes tu dois savoir que :</u>

*1 consommation = une bière **ou** un verre de vin **ou** une once de boisson forte ou spiritueux.*

*2 consommations = une grosse bière **ou** un verre double de boisson forte **ou** une bière accompagnée d'un «shooter»*

➔*Les grosses cannettes de bière de 1,3 litres (King Can) = 3 consommations **ou** 3 petites bières.*

➔*La bière à 0,5 % n'est pas considérée comme une consommation d'alcool*

EX : Si tu bois 2 bières et un verre de boisson forte par semaine, tu prends donc 3 consommations par semaine

45- Au cours des <u>12 derniers mois</u>, combien de fois as-tu bu entre 5 et 7 consommations d'alcool <u>dans une même occasion</u> ?

R : [0] ☐ Aucune fois.

[1] ☐ Juste une fois.

[2] ☐ Deux fois.

[3] ☐ Trois fois.

[4] ☐ Quatre fois.

[5] ☐ Cinq fois ou plus.

46- Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu bu 8 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion ?

R : [0] ☐ Aucune fois. [1] ☐ Juste une fois. [2] ☐ Deux fois.
[3] ☐ Trois fois. [4] ☐ Quatre fois. [5] ☐ Cinq fois ou plus.

47- Au cours des 30 derniers jours, as-tu consommé de l'alcool ?

R : [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

48- As-tu déjà consommé de l'alcool de façon régulière soit au moins 1 fois par semaine pendant au moins 1 mois ?

R : [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

49- À quel âge as-tu commencé à consommer régulièrement de l'alcool, soit consommer au moins une fois par semaine pendant un mois ?

[1] ☐ 10 ans [2] ☐ 11 ans [3] ☐ 12 ans [4] ☐ 13 ans [5] ☐ 14 ans
[6] ☐ 15 ans [7] ☐ 16 ans [8] ☐ 17 ans [9] ☐ 18 ans [10] ☐ 19 ans et plus
[11] ☐ Je n'ai jamais consommé d'alcool.
[12] ☐ J'en ai consommé quelque fois seulement.
[13] ☐ Je ne consomme pas régulièrement à toutes les semaines.

50- Dans quelle circonstance es-tu porté à consommer le plus souvent ?

R : [1] ☐ Je ne consomme jamais d'alcool.
[2] ☐ Lors de party ou de soirées organisées.
[3] ☐ Les fins de semaine entre amis.
[4] ☐ J'en consomme même quand il n'y a rien de spécial.

51- Quel est l'alcool que tu consommes le plus souvent ?

R : [1] ☐ De la bière. [2] ☐ Du vin.
[3] ☐ De la boisson forte ou liqueur forte.
[4] ☐ Autres liqueurs alcoolisées (cooler, etc...).
[5] ☐ Je ne consomme jamais.

52- Crois-tu que tu aurais de la difficulté à limiter ta consommation d'alcool ou à arrêter complètement si tu en prenais la décision ?

R : [1] ☐ Je ne consomme jamais d'alcool.

[2] ☐ Ce serait facile pour moi.

[3] ☐ J'aurais un peu de difficulté.

[4] ☐ Je crois que j'aurais beaucoup de difficulté.

53- As-tu déjà essayé de diminuer ta consommation d'alcool ?

R : [1] ☐ Je ne consomme jamais. [2] ☐ Non, car je ne bois vraiment pas beaucoup.

[3] ☐ Oui, et ce fut plutôt facile. [4] ☐ Oui, et ce fut très difficile.

[5] ☐ Non, je n'ai jamais vraiment essayé.

54- D'après toi, quels sont les 3 principaux motifs qui t'amènent à consommer de l'alcool ? (Coche 3 réponses seulement)

R : [1] ☐ Je ne consomme pas d'alcool.

[2] ☐ Pour boire avec les autres.

[3] ☐ Pour être moins gênés avec les autres.

[4] ☐ Pour moi c'est plus facile de m'intégrer à mon groupe d'amis.

[5] ☐ Pour m'aider à être moins stressé, pour arriver à relaxer.

[6] ☐ Pour oublier que les choses vont mal dans ma vie.

[7] ☐ Pour arriver à tolérer quelque chose de grave qui m'est arrivé et que je ne pourrai jamais oublier.

[8] ☐ Pour calmer une souffrance intérieure.

[9] ☐ Pour m'aider à accepter des choses que je n'aime pas sur moi-même.

[10] ☐ Pour le plaisir.

[11] ☐ Je ne le sais pas vraiment.

[12] ☐ Autre :_____

(indique-le en quelques mots et en lettres carrées)

CONSOMMATION DE DROGUES

55- As-tu déjà pris de la drogue ?

R : [1]☐ Juste une fois pour voir l'effet. [2]☐ Oui. [3]☐ Non.

56- Quelle a été ta première impression ?

R : [1]☐ Je n'ai jamais consommé de drogues.

[2]☐ J'ai trouvé cela désagréable.

[3]☐ J'ai trouvé cela agréable.

[4]☐ Je ne m'en souviens plus, cela fait trop longtemps.

57- Quel âge avais-tu la première fois ?

R : [1]☐ 10 ans [2]☐ 11 ans [3]☐ 12 ans [4]☐ 13 ans [5]☐ 14 ans [6]☐ 15 ans

[7]☐ 16 ans [8]☐ 17 ans [9]☐ 18 ans [10]☐ 19 ans et plus

[11]☐ Je n'ai jamais pris de drogue.

58- <u>Au cours des 12 derniers mois</u> à quelle fréquence as-tu consommé chacune des drogues suivantes ? (Faire un X ou un ✓*dans les cases de ton choix pour <u>chaque type de drogue</u>*) *

Sortes de drogues	[0]-Jamais consommé	[1]-Juste Une fois	[2]-Moins 1 fois par mois (occasionnel)	[3]-1 fois par mois	[4]-Fin de semaine ou 1-2 fois semaine	[5]-3 fois et plus par semaine mais pas tous les jours	[6]-Tous les jours
A)- Cannabis :mari, hachish							
B)- Cocaïne (coke, snow, crack, free base)							
C) Colle ou solvant							
D) LSD, PCP, acide, champignon, mescaline, extasy, buvard							
E) Héroïne (smack)							
F) Amphétamines (speed, upper)							
G) Autres drogues ou médicaments sans prescription (valium, ritalin, dalmane, etc)							
H) Autres : Précise ⇨							

59- Au cours des 30 derniers jours, as-tu consommé une des drogues énumérées dans le tableau précédent (Q :52) ?

R : [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

60- As-tu déjà consommé de la drogue de façon régulière, c'est-à-dire au moins 1 fois par semaine pendant au moins un mois ?

R : [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

61- A partir de quel âge as-tu commencé à consommer de la drogue régulièrement c'est-à-dire au moins 1 fois par semaine pendant au moins un mois?

[1] ☐ 10 ans [2] ☐ 11 ans [3] ☐ 12 ans [4] ☐ 13 ans [5] ☐ 14 ans [6] ☐ 15 ans

[7] ☐ 16 ans [8] ☐ 17 ans [9] ☐ 18 ans [10] ☐ 19 ans et plus.

[11] ☐ Je n'ai jamais pris de la drogue.

[12] ☐ J'en ai consommé quelques fois seulement.

[13] ☐ Je ne consomme pas de drogues à toutes les semaines.

62- Quels sont les 3 principaux motifs qui te poussent le plus souvent à consommer des drogues ? (Coche 3 réponses seulement)

R : [1] ☐ Je ne consomme pas de drogue.

[2] ☐ Pour relaxer, être moins stressé.

[3] ☐ Pour mieux démarrer ma journée.

[4] ☐ Pour oublier un peu mes soucis.

[5] ☐ Pour m'aider à faire des choses que je n'aime pas vraiment faire.

[6] ☐ Pour arriver à accepter des choses que je n'aime pas sur moi-même.

[7] ☐ Pour me donner un peu le goût de vivre car ma vie est vide et plate.

[8] ☐ Pour calmer une souffrance intérieure.

[9] ☐ Je n'arriverais pas à m'amuser sans cela.

[10] ☐ Simplement pour le plaisir.

[11] ☐ Parce que j'ai des difficultés à l'école.

[12] ☐ Parce que j'ai des difficultés à la maison.

[13] ☐ Autre : _____

(indique-le en quelques mots et en lettres carrées)

[1] Les questions no 52 à 59 sont la reproduction de la grille de dépistage du RISQ. Germain M., Guyon L., Landry M.

63- T'es-tu déjà injecté des drogues avec une seringue ?

R : [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

64- <u>Au cours des 12 derniers mois,</u> les situations suivantes te sont-elles arrivées ? (Réponds à chaque question même si tu n'as jamais consommé d'alcool ou de drogue)

A-Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à ma santé physique. [1] ☐ Oui [2] ☐ Non
B-Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à mes relations avec ma famille. [1] ☐ Oui [2] ☐ Non
C-Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à une de mes amitiés ou à ma relation amoureuse. [1] ☐ Oui [2] ☐ Non
D-J'ai eu des difficultés à l'école à cause de ma consommation d'alcool ou de drogue. [1] ☐ Oui [2] ☐ Non
E-J'ai dépensé trop d'argent à cause de ma consommation d'alcool ou de drogue. [1] ☐ Oui [2] ☐ Non
F-J'ai commis un geste délinquant (même si je n'ai pas été arrêté par la police) alors que j'avais consommé de l'alcool ou de la drogue. [1] ☐ Oui [2] ☐ Non
G-J'ai été blessé physiquement pendant que j'étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue. [1] ☐ Oui [2] ☐ Non
H-J'ai blessé physiquement quelqu'un d'autre pendant que j'étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue. [1] ☐ Oui [2] ☐ Non
I-J'ai provoqué ou fait un accident de la route pendant que j'étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

65- <u>Au cours des 12 derniers mois</u>, as-tu pris des STÉROÏDES (ex : body builders», testostérone, dianabol, hormones de croissance ou poids) pour augmenter ta performance dans un sport ou une activité ou pour changer ton apparence physique ?

R : [0] ☐ Je n'ai pas pris de stéroïdes.

[1] ☐ Juste une fois pour essayer.

[2] ☐ Moins d'une fois par mois (à l'occasion).

[3] ☐ Environ une fois par mois.

[4] ☐ La fin de semaine *ou* 1-2 fois par semaine.

[5] ☐ 3 fois et plus par semaine *mais* pas tous les jours.

[6] ☐ Tous les jours.

TON EXPÉRIENCE DES JEUX D'ARGENT

66- <u>Au cours de ta vie</u>, as-tu déjà joué aux jeux d'argent suivants ?

R :A- Gratteux [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

B- Billets de loterie [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

C- Vidéo-poker [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

D- Jeux de cartes ou de dés impliquant de l'argent [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

E- Casino [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

F- Bingo [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

G- Paris sportifs [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

H- Autres jeux d'argent auxquels tu as joué (précise s.v.p) _____
(Écris-le en lettres carrées)

67- <u>Au cours des 12 derniers mois</u>, as-tu joué à des jeux d'argent ?

R : [0] ☐ Je n'ai pas joué à des jeux d'argent.

[1] ☐ Juste une fois pour essayer.

[2] ☐ Moins d'une fois par mois (à l'occasion).

[3] ☐ Environ une fois par mois.

[4] ☐ La fin de semaine *ou* 1-2 fois par semaine.

[5] ☐ 3 fois et plus par semaine *mais* pas tous les jours.

[6] ☐ Tous les jours.

68- <u>Au cours des 12 derniers mois</u>, as-tu eu des discussions ou des disputes avec ta famille ou tes amis à propos de tes habitudes de jeu ?

R : [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

69- <u>Au cours des 12 derniers mois,</u> as-tu emprunté de l'argent ou volé quelque chose pour jouer ou pour payer des dettes de jeu ?

R : [1] ☐ Oui [2] ☐ Non

70- Pourrais-tu indiquer ton opinion sur l'importance du risque et des conséquences pour la santé d'une personne qui consomme cigarette, drogue ou alcool ? (Réponds à chaque question)

A- Fumer la cigarette à tous les jours ou presque ?
[1] ☐ Aucun risque [2] ☐ risque faible [3] ☐ moyen [4] ☐ élevé [5] ☐ ne sais pas

B- Fumer un paquet de cigarettes par jour ?
[1] ☐ Aucun risque [2] ☐ risque faible [3] ☐ moyen [4] ☐ élevé [5] ☐ ne sais pas

C- Essayer le cannabis une fois ou deux ?
[1] ☐ Aucun risque [2] ☐ risque faible [3] ☐ moyen [4] ☐ élevé [5] ☐ ne sais pas

D- Fumer de la marijuana une fois par semaine ?
[1] ☐ Aucun risque [2] ☐ risque faible [3] ☐ moyen [4] ☐ élevé [5] ☐ ne sais pas

E- Essayer la cocaïne une fois ou deux ?
[1] ☐ Aucun risque [2] ☐ risque faible [3] ☐ moyen [4] ☐ élevé [5] ☐ ne sais pas

F- Prendre une ou deux consommations d'alcool à chaque jour ou presque ?
[1] ☐ Aucun risque [2] ☐ risque faible [3] ☐ moyen [4] ☐ élevé [5] ☐ ne sais pas

G- Prendre au moins 5 consommations d'alcool en une seule occasion ?
[1] ☐ Aucun risque [2] ☐ risque faible [3] ☐ moyen [4] ☐ élevé [5] ☐ ne sais pas

H- Jouer à des jeux d'argent tous les jours ou presque ?
[1] ☐ Aucun risque [2] ☐ risque faible [3] ☐ moyen [4] ☐ élevé [5] ☐ ne sais pas

QUESTIONS PARTICULIÈRES

Il arrive parfois que nos préoccupations et nos difficultés personnelles nous amènent à trouver des solutions ou à chercher à les atténuer en consommant de l'alcool ou des drogues, parfois les deux. Voilà pourquoi cette étude s'intéressent aux questions qui vont suivre. Sois sans crainte, il sera impossible d'identifier ton nom à tes réponses puisque le questionnaire est anonyme.

71- <u>Généralement</u>, te sens-tu heureux ?

R : [1] ☐ Malgré des périodes occasionnelles où je me sens moins bien, je dirais que je me sens plutôt heureux.

[2] ☐ Je dirais que je ne me sens ni heureux, ni malheureux : je me sens un peu entre les deux.

[3] ☐ Malgré des périodes occasionnelles où je me sens bien, je dirais que je me sens plutôt malheureux.

72- <u>Généralement</u>, te considères-tu comme une personne qui aime la vie ? (Choisis un seul énoncé, celui qui décrit le mieux ta situation)

R : [1] ☐ J'aime beaucoup la vie et j'en profite pleinement.

[2] ☐ J'aime la vie mais j'ai parfois des obligations ou des contraintes qui m'empêchent d'en profiter autant que je le voudrais.

[3] ☐ Je trouve parfois la vie belle, mais parfois je la trouve difficile : toutes sortes de difficultés peuvent venir tout gâcher.

[4] ☐ Moi la vie, je la trouve plutôt ennuyeuse et j'en profite peu.

[5] ☐ Moi la vie, je n'y trouve plus rien de drôle, et elle ne m'apporte rien de bon.

73- Aurais-tu quelques bon(ne)s ami(e)s qui te supporteraient dans ton entourage si tu vivais des périodes difficiles ?

R : [1] ☐ Oui, j'ai quelques bons amis sur qui je pourrais me fier si les choses allaient mal pour moi ou si je me sentais découragé.

[2] ☐ J'ai plusieurs copains mais je n'ai qu'un seul ami à qui j'oserais me confier en cas de difficulté.

[3] ☐ Je ne peux pas dire que j'ai des connaissances ou des copains qui se préoccupent de moi. Quand ça va mal, j'ai l'impression qu'ils font semblant de ne rien voir.

[4] ☐ J'ai des bons amis mais jamais je ne leur parle de mes difficultés. Cela me gêne ou je ne trouve pas les mots pour m'exprimer.

[5] ☐ Je ne connais pas vraiment d'ami qui me supporterait ou m'aiderait en cas de difficulté.

74- As-tu une connaissance adulte autre que tes parents qui t'encourage ou à qui tu ferais appel en cas de difficulté ?

R : [1] ☐ Non, il n'y a pas vraiment d'adulte en qui je pourrais avoir confiance ou qui accepterait de m'aider.

[2] ☐ Oui, je connais une personne adulte qui pourrait m'aider ou me conseiller en cas de difficulté.

75- Généralement, est-ce que tu te sens supporté par tes parents ?

R : [1] ☐ La majorité du temps, je me sens soutenu par mes parents ou l'un des deux.

[2] ☐ Je ne me sens pas vraiment soutenu par mes parents.

76- Tes relations avec tes parents sont-elles positives dans l'ensemble ? (ou avec les personnes qui jouent le rôle de tes parents)

R : [1] ☐ Dans l'ensemble mes relations avec mes parents sont positives, même s'il arrive qu'on ne soit pas toujours d'accord.

[2] ☐ Je ne m'entends pas avec mes parents. Il est fréquent que l'on se chicane et que les discussions finissent par mal tourner.

[3] ☐ Je ne m'entends pas comme je le voudrais avec mon père, mais je m'entends bien avec ma mère.

[4] ☐ Je ne m'entends pas comme je le voudrais avec ma mère, mais je m'entends bien avec mon père.

77- Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de te questionner si tu étais attiré sexuellement par les gens du même sexe que toi ou par les deux sexes ?

R : [1] ☐ Non [2] ☐ Oui [3] ☐ Oui, durant une courte période, mais plus maintenant.

78- As-tu trouvé une réponse claire pour toi sur la question de ton orientation sexuelle ou tu n'en es pas encore certain?

R : [1] Je suis davantage attiré par les gens du même sexe que moi.

[2] Je suis uniquement attiré par les gens du sexe opposé.

[3] Je me questionne encore; je me sens plutôt confus devant cette question.

[4] Je me sens attiré par les personnes des 2 sexes.

79- As-tu déjà pensé <u>sérieusement</u> à te suicider comme une solution à tes problèmes? (Lis tous les choix de réponse, et coche plus d'une réponse si nécessaire)

R : [1] Non. Il m'est déjà arrivé de me décourager mais je n'ai jamais envisagé le suicide.

[2] C'est arrivé une seule fois.

[3] C'est arrivé à quelques reprises.

[4] C'est arrivé souvent.

[5] Oui, j'ai même déjà fait une tentative de suicide.

80- Es-tu au courant des services qui existent pour t'aider lorsque tu as des difficultés ou que tu te sens mal dans ta peau?

R : [1] Je ne les connais pas vraiment.

[2] J'en connais quelques uns mais je serais trop gêné pour les consulter.

[3] J'en connais quelques uns et j'irais consulter en cas de besoin.

[4] Je connais plusieurs services où des gens pourraient m'aider en cas de besoin.

81- As-tu déjà été forcé <u>au moins une fois</u> dans ta vie à subir des gestes sexuels de la part de quelqu'un ou obligé de faire des actes sexuels que tu ne voulais pas?

R : [1] Non jamais.

[2] Oui.

82- Est-ce arrivé une seule fois ou plusieurs fois par la suite? (Lis tous les choix de réponse, et coche plus d'une réponse si nécessaire)

R : [1] Cela ne m'est jamais arrivé.

[2] C'est arrivé une seule fois.

[3] C'est arrivé à quelques reprises.

[4] C'est arrivé à plusieurs reprises.

[5] Je vis ce type de situation présentement.

83- Est-ce que tu as reçu de l'aide d'une personne à ce moment-là ? (Lis tous les choix de réponse, et coche plus d'une réponse si nécessaire)

R : 1☐ Je ne suis pas concerné par cette situation.

2☐ Je n'ai jamais reçu d'aide car je n'ai pas osé en parler.

3☐ J'en ai parlé à un ami et il m'a soutenu.

4☐ J'en ai parlé à un ami et il ne m'a pas vraiment aidé.

5☐ J'en ai parlé à une personne adulte et j'ai reçu de l'aide à ce moment-là.

6☐ J'en ai parlé à une personne adulte et elle ne m'a pas vraiment aidé.

7☐ Je reçois de l'aide présentement à ce sujet.

84- Quel est l'intérêt que tu portes à ta vie scolaire ?

1☐ Pour moi, l'école, c'est d'abord un lieu où je peux m'exprimer davantage que chez-moi. Je m'y sens plus libre, plus indépendant qu'à la maison. Tant mieux si je peux m'instruire en même temps.

2☐ Pour moi, venir à l'école est un fardeau et je trouve cela très ennuyant.

3☐ L'école est pour moi un lieu où je m'instruis et un lieu où je peux m'enrichir par des activités de toute sorte.

4☐ Ce qui m'intéresse à l'école ce n'est pas tellement les cours mais la vie en groupe, les échanges entre ami(e)s.

5☐ Autre (précise s.v.p.) _____

(Précise-le en quelques mots et en lettres carrées)

85- Quel est <u>le plus haut</u> niveau de scolarité atteint par tes parents ?

	Père	**Mère**
Élémentaire (primaire)	1☐	1☐
Quelques années au secondaire	2☐	2☐
Secondaire V	3☐	3☐
Collégial	4☐	4☐
Universitaire	5☐	5☐
Je ne sais pas	6☐	6☐

Autre (précise s.v.p.) _____

(Écris-le en lettres carrées

86- Comment perçois-tu la situation économique de ta famille ?

1 ☐ Je nous considère à l'aise financièrement.

2 ☐ Je considère nos revenus suffisants pour répondre à nos besoins fondamentaux.

3 ☐ Je nous considère pauvres.

4 ☐ Je nous considère très pauvres.

87- Combien d'argent as-tu <u>en moyenne par semaine</u> pour tes dépenses personnelles ?
(compte ton argent de poche et l'argent provenant d'un emploi ou d'une autre source.)

1 ☐ 0 $

2 ☐ De 1 à 10 $

3 ☐ De 11 à 20 $

4 ☐ De 21 à 30 $

5 ☐ De 31 à 40 $

6 ☐ De 41 à 50 $

7 ☐ De 51 à 100 $

8 ☐ Plus de 100 $

MERCI BEAUCOUP !

Production de la Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation, RRSSS de Chaudière-Appalaches,
Diane Langlois et Josée Rousseau, septembre 2001

ANNEXE 2

CONSOMMATION D'ALCOOL DEPUIS 30 JOURS

Prévalence de la consommation d'alcool depuis 30 jours

Un peu moins de la moitié (44 %) des jeunes de la région ont consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête, ce qui est plus élevé que le taux québécois (37 %) (tableau 36). On n'observe pas de différences importantes de consommation selon le sexe.

Tableau 36
Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours
au moment de l'enquête
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL	
			Région	*Le Québec*
Ont consommé	55,3	56,4	55,8	*36,7*

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)* et Institut de la statistique du Québec, *L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs: Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

La proportion de consommateurs d'alcool au cours des 30 derniers jours augmente régulièrement avec le niveau de scolarité passant de 29 % en 1re secondaire à 75 % en 5e secondaire. Elle se situe à 54 % pour les jeunes fréquentant les programmes alternatifs (tableau 37).

Tableau 37
Consommation d'alcool
au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
Ont consommé	29,4	44,4	61,1	70,5	75,1	54,2	44,2

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

ANNEXE 3

CONSOMMATION DE DROGUES DEPUIS 30 JOURS

Prévalence de la consommation de drogues depuis 30 jours

Près du tiers (32 %) des élèves du secondaire de la région indique avoir consommé de la drogue depuis 30 jours. La consommation récente de drogue est légèrement plus répandue chez les garçons que chez les filles (33 % c. 31 %) (tableau 38). Elle augmente régulièrement avec le niveau de scolarité entre la 1re et la 4e secondaire (12 % à 43 %) (tableau 39).

Tableau 38
Consommation de drogues
au cours des 30 derniers jours
selon le sexe

	Garçons	Filles	TOTAL
	%	%	%
Ont consommé	32,9	30,6	31,7

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

Tableau 39
Consommation de drogues
au cours des 30 derniers jours
selon l'année d'études

	1re	2e	3e	4e	5e	P. A.	TOTAL
Ont consommé	11,1	26,4	36,2	43,2	40,4	40,8	31,6

Source : *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)*

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

Québec

Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)

Le présent document peut êtte consulté à la section **publications** du site Web de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et services sociaux dont l'adresse est [www.rrsss12.gouv.qc.ca/]